



Arnaud Deslandes, maire de Lille

“Je veux que la Ville
facilite la vie”



© T.D.

Place au chantier P16



© T.L.P.

Fives Cail : la friche se recycle P20



© T.L.P.

Traceur de villes P26

Cahier spécial élections 4

Interview d'Arnaud Deslandes, maire de Lille 4

Décryptage : les grands engagements du mandat 8

Le conseil municipal de Lille 10

Retour en images 14

Actualités 16

Musée d'histoire naturelle : place au chantier 16

Nouveau parc place du Maréchal Leclerc 17

Le Serpent se met au vert 17

Un hectare de verdure 18

Nouveau diagnostic structurel des bâtiments 19

Fives Cail : la friche se recycle 20

Plus de lumière, moins d'énergie 23

Des pavés pour ne pas oublier 24

L'invité 26

Vincent Lelièvre, traceur de villes

Dossier 28

Lille aime les livres 28

Bien plus que des bibliothèques 29

Plus de mangas 30

Le Plan lecture invite les loups 31

Les âmes de la Vieille Bourse 32

Libraires d'en haut : l'union fait le livre 33

Portraits de libraires 34



Bimestriel de la Ville de Lille – CS 30667 – 59033 LILLE Cedex – Téléphone : 03 20 49 50 70.
 Directeur de la publication : Arnaud DESLANDES – Directeur de la communication : Baptiste MONNOT – Directrice adjointe de la communication : Hélène BEKAERT – Rédactrices en chef : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL – Rédaction : Valérie PFAHL et Sabine DUEZ. A également participé à ce numéro : Alan LE DUC LE CARDINAL – Photos : Daniel RAPAICH, Guilhem FOUQUES, Thomas LO PRESTI – Création maquette et mise en pages : Agence Scoop communication – 15551-MEP – Impression : imprimerie Mordacq – Dépôt légal : juin 2026 – Tirage : 111 000 exemplaires.





© G.F.

Lille aime les livres P28



© CHU Lille – David Grandmougin

Compagnon de soins P49



© Rencontres Audiovisuelles

Le vidéo-mapping immersif a sa salle P51

Vie des quartiers 38

Centre : la musique s'invite dans les parcs	38
Fives : métamorphose d'un square	40
Lille-Sud : la trottinette avec style	41
Saint-Maurice Pellevoisin : la trame tisse du lien	42
Vieux-Lille : rue Masurel, les créateurs se mobilisent	44
Wazemmes : qui est accueilli à Ikambere ?	45

Découvrir 46

Bien ouvrir l'œil sur les images	46
« Chicon » : la solidarité passe à table	47
Lille relève le défi du plasma	48
Compagnon de soins	49
Faites de Lille votre jardin	50
Le vidéo-mapping immersif a sa salle	51

Sélection 52

Tribunes politiques 54



© Dan. R.

« Je souhaite que
**les habitants sentent que
 la Ville leur facilite la vie.** »

Arnaud Deslandes, élu maire de Lille le 27 mars dernier, répond aux questions de *Lille Mag*.

TOUT D'ABORD, PETIT RETOUR SUR LA CAMPAGNE ÉLECTORALE. COMMENT L'AVEZ-VOUS VÉCUE ?

Très bien car elle a fédéré un collectif avec des personnalités venues de tous horizons. On a fait la campagne comme je le souhaitais, c'est-à-dire dans le respect, dans la défense des valeurs. On n'est jamais tombé dans les caniveaux de la vie politique, et on l'a faite avec un état d'esprit positif, et on avait aussi besoin de convivialité. Elle a permis d'avoir ce collectif qui s'est construit au fil des semaines et qui vit encore aujourd'hui, même avec ceux qui n'ont pas été élus.

Il s'est aussi passé quelque chose avec les Lillois, nos rapports et nos

liens se sont renforcés et approfondis pendant les mois de campagne.

QUEL A ÉTÉ VOTRE PREMIER SENTIMENT LE SOIR DE LA VICTOIRE ?

Une grande reconnaissance pour les Lillois qui nous ont fait confiance, et assez largement, faut-il encore le rappeler. Cette victoire traduit une envie d'espoir et nous donne une grande responsabilité à ne pas la décevoir. Je ne veux pas cacher non plus un sentiment plus personnel, la fierté de continuer l'histoire qui lie Lille et les socialistes, perpétuée par Martine Aubry et dans laquelle je suis fier et heureux de m'inscrire aujourd'hui.

QUELLES SONT VOS PRIORITÉS POUR LES PROCHAINS MOIS ?

Celle de pouvoir activer très vite l'ensemble des leviers pour réamorcer la production de logements et également la rénovation de logements. Nous allons avoir un dialogue franc avec les bailleurs sociaux autour de l'enjeu de la qualité de l'habitat. Ces bailleurs, confrontés aux réalités de la conjoncture, entre urgence sociale et transition écologique, sont souvent limités à devoir trancher entre construire ou rénover. Nous devons pouvoir faire les deux.

On sait que l'on a un parc de logement social en partie dégradé et qui a besoin de rénovation. Il faut que

les difficultés du quotidien, comme l'humidité, la propreté des espaces communs, le chauffage, les ascenseurs, soient vraiment mieux prises en compte. Parce que l'on n'est pas bien dans sa vie quand on n'est pas bien chez soi.

VOUS AVEZ ÉGALEMENT ANNONCÉ UNE REFORTE DU STATIONNEMENT PAYANT ?

Oui, nous allons réajuster la politique du stationnement payant, en concertation avec un comité d'usagers spécialement créé à cet effet. Parmi les grands principes, nous allons baisser les tarifs trop élevés des deux premières heures et assurer une nouvelle tranche de gratuité pour les Lillois les plus modestes. Nous souhaitons aussi étendre les zones commerçantes bénéficiant de l'heure de gratuité, ou encore corriger quelques incohérences dans la cartographie, comme rue Gambetta où deux régimes de tarification sont actuellement appliqués.

Je rappelle que le stationnement a été étendu à Lille car nous n'avons pas vocation à être le parking relais de la métropole. Beaucoup de personnes venaient se garer dans certaines rues car elles étaient gratuites. Cette décision a donc été prise dans l'intérêt des riverains qui ne trouvaient plus

de place pour leur véhicule, dans l'intérêt des commerçants pour assurer une meilleure rotation des voitures, et pour apaiser la ville.

UN OU DEUX AUTRES CHANTIERS MIS EN PLACE RAPIDEMENT ?

Nous travaillons pour préparer la rentrée 2026, avec des tarifs périscolaires et de cantine qui seront adaptés et favorables aux familles monoparentales, dont beaucoup vivent dans la pauvreté. Je tiens également beaucoup à la création d'un centre de vacances pour des enfants qui en sont privés, dans le sud de la France, à l'horizon de l'été 2027. Alors que le Front Populaire a porté le droit aux loisirs voilà 90 ans, il s'agit pour moi d'une question d'égalité et de justice.

Nous allons également mettre en œuvre une concertation pour améliorer l'espace public sur la Grand'Place rendue piétonne le 12 janvier dernier. Nous voulons aussi lui apporter un rayonnement supplémentaire avec des animations, comme des représentations du Théâtre du Nord, à l'extérieur, dès le printemps 2027, ou un marché aux fleurs qui peut retrouver un nouveau souffle.

Il sera possible aussi de repenser les terrasses. Cela se fera en concertation, dans le cadre des prochaines assises du commerce, avec la CCI, la

« Nous allons réajuster la politique du stationnement payant, en concertation avec un collectif d'usagers. »

chambre des métiers, la fédération lilloise du commerce et les unions commerciales. Elles permettront de poser sur la table tous les enjeux du commerce, dont ceux des loyers, bien sûr, mais aussi la question des animations, celle des mutations de consommation ou encore d'accessibilité de la ville.

LA SÉCURITÉ EST AUSSI UN ENJEU IMPORTANT POUR LES HABITANTS.

Oui, et c'est pour cela, qu'en plus du recrutement de policiers municipaux supplémentaires, nous mettons en place un poste mobile de police municipale. Dès cet été, il va sillonner tous les quartiers. Ce nouveau point de contact va permettre d'être au plus près de la population.

ET SUR DU PLUS LONG TERME, QUEL ENGAGEMENT DE CAMPAGNE VA MARQUER CE MANDAT ?

Je vais encore vous parler du logement ! Il est la mère de toutes les batailles, à court, moyen et long terme.

Le logement conditionne l'émancipation sociale de chacun, la dignité, il est fondamental dans la vie de tous. Donc, nous devons réussir ce que nous avons promis de faire, c'est-à-dire 1 500 constructions neuves chaque année, et 2 300 rénovations. Pour mettre le paquet, trois élus sont concernés par cette question, c'est historique.

Je rappelle aussi que le sans-abrisme, qui progresse à Lille comme dans les autres grandes villes, est complètement dépendant du manque de logement. Aujourd'hui, des personnes



© Dan. R.

sans-abri sont en hébergement d'urgence depuis 3, 4 ou 5 ans, et elles ne peuvent pas en sortir car il n'y a pas de place dans des logements de droit commun.

Il faut être aux côtés des bailleurs, et en avance et en pointe sur les dossiers majeurs de la rénovation urbaine. Je viens d'écrire au Premier ministre pour que Lille se positionne afin d'être dans le dossier de l'ANRU 3, avec notamment la rénovation du secteur Alsace-Belfort, à Moulins. Nous allons poursuivre les projets à Concorde, au Faubourg de Béthune, et aux Aviateurs, aux Bois-Blancs.

CONCERNANT SAINT-SAUVEUR, OÙ EN EST LE PROJET ?

C'est le mandat de l'aboutissement, après déjà plusieurs étapes, avec le Bazaar St So, tiers-lieu créatif, et avec le gymnase et ses espaces pour le judo, le volley-ball, le badminton, le basket-ball et d'autres sports. Et la première partie du parc ouvre au début de l'été, sur 4,8 hectares, avec des vastes plaines, des milieux de biodiversité protégés et des aires de jeux.

Dans l'accord de gouvernance que nous avons pris avec les élus écologistes, Saint-Sauveur sera un projet écologiquement et socialement exemplaire qui allie nature et logements. Le parc sera encore étendu, jusqu'à 11 hectares, et les logements, dont des sociaux et des très sociaux, vont sortir de terre. Sur les principes, tout est défini. Nous allons voir avec les équipes d'urbanistes comment

« Nous devons réussir ce que nous avons promis de faire en matière de logement. »

dessiner la physionomie de ce nouveau quartier que sera Saint-Sauveur à la fin du mandat.

ET LA PISCINE QUI DEVAIT AUSSI PRENDRE PLACE SUR CETTE ANCIENNE FRICHE ?

Nous nous mettons en quête d'un site alternatif, à Lille, capable d'accueillir une piscine métropolitaine, dont personne ne peut nier qu'elle est indispensable. Certes, la piscine Camille Muffat, qui ouvre boulevard de Strasbourg, va remplacer une partie de la piscine Marx Dormoy mais pas en totalité. Nous avons besoin de couloirs de nage pour l'apprentissage de la natation scolaire, pour répondre aux besoins de nos associations, et aux besoins de Lillois qui veulent des créneaux libres.

COMMENT LA MAJORITÉ VAIT-ELLE FONCTIONNER AUTOUR DE CETTE NOUVELLE ALLIANCE AVEC LES ÉCOLOGISTES ?

Cette alliance n'est pas nouvelle, puisqu'elle a existé à la fin des années Pierre Mauroy, puis sous trois des quatre mandats de Martine Aubry, donc nous nous



© Dan. R.

connaissons bien ! Nous travaillons collectivement dans des lieux de délibération, avec un bureau des adjoints tous les quinze jours, une réunion de majorité tous les mois, où l'ensemble des sujets qui concernent Lille sont passés en revue, discutés.

Nous sommes encore au début de ce mandat, nous continuons à installer la gouvernance, sachant que le maître-mot, c'est l'envie de travailler ensemble pour les deux composantes de notre majorité.

QUELLES RELATIONS SOUHAITEZ-VOUS AVOIR AVEC L'OPPOSITION ?

Cordiales et républicaines ! Je n'ai jamais manqué de respect à aucun des candidats lors de la campagne électorale, et je veux que nos débats à venir portent sur l'avenir de Lille, les projets pour Lille et l'intérêt des Lillois. Toute l'opposition sera respectée et écoutée.

QUEL PROJET S'INSCRIT DANS LA CONTINUITÉ DE MARTINE AUBRY ?

D'abord celui d'une ville où l'on vit bien ensemble, sans s'opposer les uns aux autres. C'est aussi la ville du Care, c'est-à-dire une ville qui prend soin de chacun et de son environnement, qui accompagne les vulnérabilités.



© Dan. R.



© Dan. R.



© Marc-Antoine Redien

« Je veux maintenir, tout au long de ce mandat, des contacts de proximité avec les habitants. »

nir, tout au long de ce mandat, des contacts de proximité avec les habitants, grâce à des rendez-vous, tous les mois, sous les tonnelles installées dans l'espace public, ou dans les mairies de quartier où je ferai des permanences.

QU'AIMERIEZ-VOUS INCARNER AUPRÈS DES HABITANTS EN TANT QUE MAIRE ?

Je souhaite que les Lilloises et les Lillois se sentent pleinement représentés et considérés. C'est pourquoi je veux être un maire proche des habitants, sur le terrain, disponible, à l'écoute de chacune et de chacun. Mon souhait, c'est que les habitants sentent que la Ville leur facilite la vie et, qu'en confiance, ils puissent s'y projeter durablement. ●

Je souhaite que Lille reste cette ville qui fait du lien social sa priorité.

Puis il y a aussi la culture, dont l'héritage laissé par Martine n'a pas d'équivalent en France. Il est source d'un rayonnement qui a fait de Lille une capitale en Europe, donc c'est extrêmement précieux de savoir le cultiver, tout en l'adaptant à l'époque, avec une plus grande place donnée à la musique ou au spectacle vivant, par exemple. Quant à lille3000, bien évidemment, il sera préservé dans les grandes éditions que nous lui connaissons.

SOUHAITEZ-VOUS ASSOCIER DAVANTAGE LES CITOYENS AUX DÉCISIONS MUNICIPALES ?

Nous voulons augmenter la participation des citoyens dans notre ville, et notamment en corrigeant le manque de diversité que l'on remarque parfois. Cette participation citoyenne ne doit pas être confisquée par des habitants qui ont les mêmes profils sociologiques.

Nous proposerons aussi à nouveau des questionnaires comme celui pour la piétonnisation de la Grand'Place.

Et je veux également mainte-

Les grands engagements du mandat



© Dan.R.



Saint-Sauveur alliera nature, avec un **grand parc de 11 hectares**, et **logements**. Un autre site sera recherché pour la piscine olympique.



© G.F.



Un **espace de baignade**, encadré et gratuit l'été, va voir le jour au quai du Wault. Devant le Palais des Beaux-Arts, un **miroir d'eau** mettra en valeur les façades de la préfecture et du musée et sera un lieu de fraîcheur en été.



© Dan.R.

Servir des repas **100 % bio et locaux** dans les **restaurants scolaires** (actuellement, 86 % des produits sont bio et/ou locaux).



© Dan.R.



Création de **1 500 nouveaux logements** par an, avec l'objectif de 40 % de logements très sociaux dans les nouvelles créations du parc social sur l'ensemble du mandat. Et rénovation de **2 300 logements** chaque année.



© G.F.



Volonté d'étendre la gratuité des transports en commun pour les moins de 25 ans, les plus de 65 ans, les personnes à mobilité réduite et de rendre les **bus gratuits pour tous**.



© Dan.R.

Étendre le périscolaire jusqu'à 19h la semaine et créer une garderie le samedi pour concilier au mieux vie professionnelle et vie familiale et aider plus particulièrement les familles monoparentales.



© P.M.



Continuer à garantir la tranquillité publique en recrutant **50 policiers municipaux supplémentaires** et des médiateurs. Objectif : atteindre 220 agents, pour davantage de présence humaine sur le terrain



Créer une foncière commerciale métropolitaine qui investira dans **des locaux pour les petits commerçants avec des loyers abordables**. Et expérimenter l'encadrement des loyers commerciaux pour favoriser le maintien et la diversification du commerce de proximité.



© T.L.P.



Ajuster les tarifs de stationnement : gratuité de l'abonnement pour les riverains (sous conditions de ressources), et baisse du coût des deux premières heures dans tous les secteurs.



© T.L.P.

© Dan.R.



Mettre en place un **nouveau plan vélo**, avec 60 km de pistes cyclables supplémentaires d'ici la fin du mandat.



Adapter la ville au réchauffement climatique avec **70 nouvelles rues végétalisées**, en apaisant certaines artères et en concevant des rues jardins dans chaque quartier.



© G.F.



Ouvrir une **grande médiathèque** métropolitaine aux horaires étendus. Le réseau des médiathèques de quartier sera conforté avec deux ouvertures, au Faubourg de Béthune et dans le Vieux-Lille.



© T.L.P.



Arnaud Deslandes
Maire de Lille



Olivier Caremelle
Maire de la commune
associée de Lomme,
conseiller municipal

Délégué au Raccrochage scolaire



Franck Gherbi
Maire de la commune
associée d'Hellemmes,
conseiller municipal

Délégué aux Commissions de
sécurité



Stéphane Baly
1^{er} adjoint

Délégué à l'Urbanisme, au
Climat et à l'Adaptation de
la ville



Charlotte Brun
2^{ème} adjointe

Déléguée aux Finances, à la
Coordination des quartiers,
à la Ville apprenante, à la
Ville à hauteur d'enfants,
aux Familles et à la Ville
récréative

En charge du quartier de
Wazemmes



Maroin Al-Dandachi
3^{ème} adjoint

Délégué à la Propreté et à la
Gestion des déchets

En charge du quartier du
Vieux-Lille



Justine Ratelade
4^{ème} adjointe

Déléguée aux Solidarités, à
la Ville amie des aînés et à la
Politique de la ville



Eddie Jacquemart
5^{ème} adjoint

Délégué à l'éducation
populaire, au Droit aux
vacances, à l'égalité, à la
Lutte contre le racisme et les
discriminations



**Faustine Balmelle-
Delauzun**
6^{ème} adjointe

Déléguée à la Qualité des
services publics et relations
aux usagers, à l'évaluation
des politiques publiques et à
l'expérimentation

En charge du quartier de
Lille-Moulines



**Martin David-
Brochen**
13^{ème} adjoint

Délégué au Renouvellement
urbain, à la Défense des
locataires, à la Lutte contre
l'habitat indigne, à la Relation
avec les bailleurs, aux
Ressources Humaines et au
dialogue social

En charge du quartier de Fives



Anne Goffard
14^{ème} adjointe

Déléguée à la Santé, à la
Santé mentale et à la Santé
environnementale



Maël Guiziou
15^{ème} adjoint

Délégué à la Politique
d'achats responsables

En charge du quartier de
Faubourg de Béthune



**Nathalie
Niedzwialowska**
16^{ème} adjointe

Déléguée à l'égalité femmes
/ hommes, à la Lutte contre
les violences sexistes
et sexuelles, à la Santé
des femmes, à l'égalité
professionnelle et aux
conditions de travail



Valentin Martin
17^{ème} adjoint

Délégué au Sport



Aneth Hembert
18^{ème} adjointe

Déléguée au Handicap et à
l'accessibilité

En charge du quartier de
Saint-Maurice Pellevoisin

Adjoints

LE CONSEIL MUNICIPAL DE LILLE



Jean-Claude Menault
7^{ème} adjoint

Délégué aux Sécurités, à la Sûreté, à la Tranquillité et à la Prévention de la délinquance



Anissa Baderi
8^{ème} adjointe

Déléguée à l'Habitat et au logement et au Pacte Lille bas carbone

En charge du quartier de Lille-Sud



Frédéric Laroche
9^{ème} adjoint

Délégué à l'Hébergement d'urgence, à la Lutte contre le sans-abrisme, à l'Urbanisme transitoire à vocation résidentielle, à la Résorption des bidonvilles, au Suivi des mineurs non accompagnés et à la Ville refuge et hospitalité



Marie-Pierre Bresson
10^{ème} adjointe

Déléguée à la Culture, à la Culture durable et partagée et aux Droits culturels



Stanislas Dendievel
11^{ème} adjoint

Délégué à l'Aménagement et à la Végétalisation de la ville, aux Espaces naturels et urbains, aux Réserves naturelles, à la Biodiversité et aux Transports et mobilités



Nadjah Ouali
12^{ème} adjointe

Déléguée à l'économie sociale et solidaire, à l'économie circulaire, aux Circuits courts et à l'Insertion par l'activité économique



Emmanuel Quinchez
19^{ème} adjoint

Délégué à la Démocratie locale et à la Participation citoyenne, aux Débats citoyens et aux Budgets participatifs



Delphine Blas
20^{ème} adjointe

Déléguée aux Associations, à la Vie associative et au Bénévolat



Arnaud Taisne
21^{ème} Adjoint

Délégué au Développement économique, aux Commerces, à l'Artisanat, aux Halles et marchés et à la Souveraineté industrielle



Florence Collet
22^{ème} adjointe

Déléguée à l'Accès aux droits et à la Lutte contre les exclusions



Stéphane Lepetit
23^{ème} adjoint

Délégué aux Centres sociaux / maisons de quartier, à la Politique du stationnement et aux Affaires générales

En charge du quartier de Vauban-Esquermes



Julie Nicolas
24^{ème} adjointe

Déléguée à l'Alimentation durable, à la Lutte contre la précarité alimentaire, à la Restauration collective et aux Risques urbains



Julien Pilette
Conseiller municipal

Délégué à la Ressource en eau, à l'Eau dans la ville et à la Ville éponge



Julien Poix
Conseiller municipal

Délégué au Patrimoine, à la Gestion et la maintenance des bâtiments publics, à l'Histoire, au devoir de mémoire et aux Archives



Beverley Joliet
Conseillère municipale

Déléguée aux Parents, aux Familles monoparentales et à la Maison des parents



Nathalie Sedou
Conseillère municipale

Déléguée au Cinéma, à l'Audiovisuel, à l'Éducation à l'image et aux médias, à la Lecture publique, aux Bibliothèques, aux Médiathèques, au Livre et à la Vie littéraire, et à la Culture scientifique



Amy Bah
Conseillère municipale

Déléguée aux Droits des enfants et au Conseil municipal d'enfants



Mathieu Chassignet
Conseiller municipal

Délégué à la Marche, au Vélo, aux Mobilités actives, aux Nouvelles mobilités, et à la Logistique urbaine



Laura Verdugo-Beyrie
Conseillère municipale

Déléguée à l'Éducation artistique et culturelle et à l'Enseignement artistique



Agnès Durvin Kadak
Conseillère municipale

Déléguée à la Solidarité et aux Relations internationales et européennes



Franck Hanoh
Conseiller municipal

Délégué au Tourisme, aux Braderies, aux Affaires militaires, aux Forains, en charge du quartier de Lille-Centre



Manon Barges
Conseillère municipale

Déléguée au Bien-être animal, aux Jardins familiaux et partagés, et à l'Apiculture urbaine et l'Agriculture urbaine



Hakim Agouni
Conseiller municipal

Délégué à la Brigade du cadre de vie



Margaux Rouchet
Conseillère municipale

Déléguée à la Recherche, aux Universités, à la Vie étudiante et à l'Emploi



Lahouaria Addouche
Conseillère municipale



Lucas Fournier
Conseiller municipal



Khadija Gorwa-Ghomari
Conseillère municipale



Roland D'Argy
Conseiller municipal



Julie Garcia
Conseillère municipale



Patrick Kolebacki
Conseiller municipal



Matthieu Valet
Conseiller municipal



Ludivine Macrez
Conseillère municipale



Violette Spillebout
Conseillère municipale



Bertrand Lesain
Conseiller municipal



Soued Marty-Zaoui
Conseillère municipale

Députée à la Jeunesse, au Conseil lillois des ados et au Conseil lillois de la jeunesse
En charge du quartier des Bois-Blancs



Marianne Duvoux
Conseillère municipale

Députée à la Vie nocturne et au Conseil de la nuit



Ézékiel Lucas
Conseiller municipal

Député à la Justice restaurative, à la Médiation, à l'Aide aux victimes, au Harcèlement scolaire et à la Prévention routière



Laurent Perin
Conseiller municipal

Député au Budget



Camille Stievenard
Conseillère municipale

Députée à la Petite enfance, à la Santé mentale des mineurs et à l'École inclusive



Jérémy Hoel
Conseiller municipal

Député aux Politiques publiques de prévention des conduites à risques, à la Ville sans SIDA et au Projet halte soins addictions



Vincent Herbuvaux
Conseiller municipal

Député au Numérique, à la Sobriété numérique, à l'État civil et aux Cimetières



Audrey Linkenheld
Conseillère municipale,
Sénatrice du Nord



Yousra Bafouloulou
Conseillère municipale



Stephan Benayad
Conseiller municipal



Marianne Guilbert
Conseillère municipale



Victor Aïtouche
Conseiller municipal



Tout pour Lille demain



Lille insoumise, écologiste et populaire



Une autre Lille

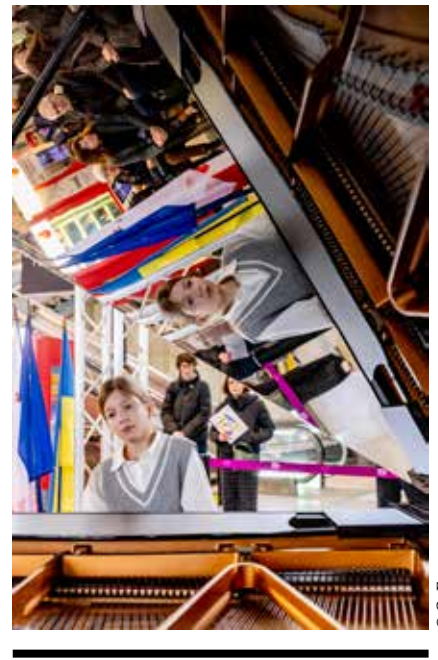


Faire respirer Lille

RETOUR EN IMAGES



© Dan.R.



© G.F.

Du succès !

La Ville de Lille est régulièrement plébiscitée pour des tournages de courts et de longs métrages, ou des séries, comme celle-ci, Betty, pour Arte, dans le Vieux-Lille.

Culture ukrainienne

Dans le cadre de la saison culturelle « Le voyage en Ukraine », la ville a vécu à l'heure du festival « De Kharkiv à Lille, la culture en résistance ».



© Dan.R.



© T.L.P.

Plouf !

La construction de la piscine olympique Camille Muffat se poursuit boulevard de Strasbourg sur l'ancienne friche Marcel Bertrand. Ouverture prévue cet été.

Dehors aussi

La Ville de Lille expérimente le tri dans l'espace public. Pour contribuer aux bons gestes, elle installe progressivement de nouvelles corbeilles.



© G.F.

Ça use les souliers

10 km, 5 km et urban trail ont réuni près de 20 000 participants et de très nombreux spectateurs ! Prochain grand rendez-vous pour les fans de course à pied, le marathon du 25 octobre.



© G.F.

Concours fleuri

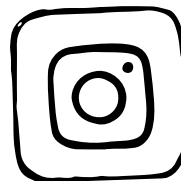
Élection du plus beau déambulateur fleuri à l'Espace Seniors de Fives. Un concours drôle et original pour dédramatiser cette aide à la mobilité des aînés.



© G.F.

Jardin des plantes

Lille aux jardins, 9^e édition, a fait le plein pour ses animations et ses conseils autour du jardin écologique, de la biodiversité et des pratiques durables.



Retrouvez-nous
SUR LES **RÉSEAUX**
@lille_france

MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE

Place au chantier !

Toutes les collections ont été déménagées.



Pendant des mois, au Musée d'histoire naturelle, les milliers d'objets des collections, la documentation, le mobilier et les équipes ont déménagé. Désormais, place au chantier ! Sous peu, il débutera par des travaux de démolition des extensions à l'arrière du bâtiment. Puis sera lancée la réalisation d'une nouvelle connexion entre trois ailes du musée.

Objectif : une métamorphose pour en faire le Muséum de Lille, Sciences et Sociétés. Le bâtiment, vieux de 120 ans, sera, bien sûr, mis aux normes environnementales, d'accessibilité et de sécurité incendie. Et sa rénovation permettra

de proposer de nouveaux parcours de visite, de nouvelles expositions, de nouvelles vitrines, une nouvelle programmation...

En attendant, les médiateurs des lieux sillonnent Lille (et la métropole) pour que le musée puisse continuer à vivre hors les murs. Ils invitent à des animations et à des ateliers dans différentes structures culturelles, comme la maison Folie Moulins ou la Pouponnière de Wazemmes, dans des écoles, des crèches ou encore des parcs. ●

➤ [Toutes les infos sur mhn.lille.fr](http://mhn.lille.fr)

LE CHIFFRE

1 HEURE DE PLUS

Depuis le 1^{er} mai et jusqu'au 30 septembre, la Ville prolonge les autorisations de terrasses d'une heure pour toutes les terrasses de Lille et d'Hellemmes :

- Jusqu'à minuit*, les dimanche, lundi, mardi et mercredi
- Jusqu'à 1h*, dans les nuits du jeudi à vendredi, du vendredi à samedi et du samedi au dimanche.

* ces horaires correspondent au départ du dernier client

Lille, capitale des douanes

Lille a été choisie pour accueillir la future Autorité douanière de l'Union européenne au terme d'une compétition serrée face à d'autres villes, comme Rome, Porto ou Liège. Les députés européens et les États membres ont tranché le 25 mars et choisi Lille pour ses atouts. « Nous sommes fiers de cette victoire collective : élus, entreprises, universités, la mobilisation de tout le territoire a été exemplaire. Notre position au carrefour de l'Europe, notre ambition : tout nous désignait », a déclaré Arnaud Deslandes, maire de Lille. Les locaux qui vont accueillir cette institution sont prêts : l'Agora, qui se trouve à l'angle

de l'avenue Gustave Delory et de la rue Charles Saint-Venant, à deux pas des gares. Cette nouvelle agence centralisera les données des importations, repérera les fraudes et aidera les douanes des pays de l'Union européenne à effectuer leurs contrôles de façon plus coordonnée et plus efficace. Elle emploiera 250 agents et jusqu'à 500 personnes à terme. Ce sont donc des centaines de personnes qui vont venir s'installer et travailler à Lille, mais c'est aussi une reconnaissance que la région continue à être dynamique et attractive.

➤ [Plus d'infos sur lille.fr](http://plus.dinfos.sur.lille.fr)

Nouveau parc place du Maréchal Leclerc

Au bout de la rue Nationale, un nouveau poumon vert s'étend sur 6 800 m². Les entreprises qui travaillent à métamorphoser la place du Maréchal Leclerc plient bagage ! Et les habitants vont pouvoir

profiter du parc créé sur ce site.

La circulation qui traversait la place a été supprimée, et se fait désormais de chaque côté. La nature va s'y déployer, avec une surface végétalisée passant de 9 % à 44 %. Les arbres

existants sont conservés et valorisés, 44 nouveaux spécimens ont été plantés, tout comme 144 arbustes. Pour profiter des pelouses, il faudra patienter au moins jusqu'à l'été, le temps pour le gazon de pousser.

Des jeux sont installés, spécialement conçus sur mesure pour le lieu. Trois portiques, mettant en valeur les alignements de platanes, vont servir de support pour des balançoires, des toiles d'araignée et des hamacs. Les enfants pourront y jouer prochainement.

Pour repenser cette place, la Ville a mené une concertation avec les habitants autour de 4 axes : la mobilité, la nature, les usages et le bien-être. ●

PAR V.P.



La réalisation du parc presque à terme, le 30 avril dernier.

© Dan.R.

Le Serpent se met au vert

C'est un lieu bien connu des Lillois, sorte de point de repère dans le quartier de Wazemmes. Place de la Solidarité, le rond-point accueillant l'anneau de Moebius – plus souvent appelé « Le Serpent » – entame sa métamorphose.

Depuis le 23 mars et jusqu'en juin, des travaux d'aménagement visent à transformer l'ancien bassin en un jardin planté. La margelle et les anciennes bordures en béton laisseront la place à une bordure en granit de 80 cm de large sur 38 cm de haut, tandis qu'une partie de la dalle en béton qui supporte l'œuvre sera enlevée pour laisser la place à un espace végétalisé de pleine terre de 500 m².

Durant l'été, une prairie fleurie y sera semée en attendant la seconde phase des travaux qui se poursuivra cet automne. Cette fois, l'œuvre en acier et inox de Marco Slinckaert sera restaurée avant d'installer les plantations

vivaces définitives tout autour. Aucune végétation haute ne viendra masquer l'œuvre, désormais mise en valeur par un écrin végétal. Le projet mené par la Ville privilégie des essences adaptées aux conditions sèches, le rond-point étant exposé en plein soleil. Pensé

comme un îlot de fraîcheur et de biodiversité, on y trouvera des vivaces comme de l'armoise, de la sarriette des montagnes, de la lavande ou encore de l'euphorbe des Garrigues. ●

PAR SABINE DUEZ



© Dan.R.



© T. L. P.

© G. F.

Un hectare de verdure

Dans le Vieux-Lille, un parc composé de trois jardins est en train de prendre vie.

Le Rectorat a laissé place à une vaste pelouse libre, une aire de jeux, un verger d'agrément et une aire avec des brumisateurs. Les services de la Région Académique Hauts-de-France ayant déménagé, la Ville a récupéré le foncier dont elle est propriétaire. Et elle y a créé un jardin. Il a été baptisé Line Renaud (lire l'encadré). 37 arbres ont aussi été plantés là, portant leur nombre à 44.

Cet espace vert, déployé sur 6 000 m², est l'une des trois parcelles du parc en cours de réalisation. Le jardin de l'Abreuvoir, entre la rue St-Jacques et la rue des Tours, propose aussi un espace intimiste et apaisé, avec une pelouse libre et un terrain d'aventure fait de grumes pour les tout-petits. Quant à l'aménagement du jardin des Arts, à l'angle de la rue du même nom et du bd Carnot, il est

programmé pour fin 2026 ou début 2027. Une fois terminé, le projet s'étendra sur plus de 11 000 m², offrant à la fois des lieux de détente pour les habitants et les promeneurs, et des écrans favorables à la biodiversité. La surface perméable passera de 35 à 65 %, permettant de limiter les îlots de chaleur et d'infiltrer les eaux de pluie. ●

PAR V.P.



© G. F.

Pourquoi Line ?

Line Renaud n'est pas née ici (elle a vu le jour près d'Armentières) mais elle y a tenté sa chance, au Conservatoire, avant d'être repérée et engagée au sein de l'orchestre de Radio Lille en 1944. Ses premières scènes se sont déroulées dans la capitale des Flandres, et son attachement au Nord ne fait aucun mystère ! C'est avec beaucoup d'émotion que Line Renaud a assisté à l'inauguration du nouveau jardin qui porte son nom. Une façon de rendre hommage à la grande dame, dont le parcours artistique (30 films dont le culte « Bienvenue chez les Ch'tis, 20 albums studio), les engagements, notamment contre le sida, la générosité et le lien fidèle avec la région ont traversé les époques et touché plusieurs générations.

PAR
SABINE DUEZ

Le nouveau **DIAGNOSTIC STRUCTUREL** des bâtiments

Face aux risques liés au vieillissement du bâti, une nouvelle expertise voit le jour : le diagnostic structurel. Destiné à évaluer la sécurité et la stabilité des bâtiments collectifs, il s'impose désormais à Lille dans un périmètre défini.

Pourquoi ?

À la suite de l'effondrement de deux immeubles mitoyens rue Pierre Mauroy, en novembre 2022, la Ville de Lille avait sollicité le ministre du Logement afin qu'une loi permette, aux villes qui le souhaitent, d'expérimenter un dispositif de contrôle structurel des bâtiments collectifs anciens. Lille est la première ville en France à mettre en œuvre ce nouvel outil qui vise à sécuriser les bâtiments et leurs occupants.



Objectif : améliorer l'habitat

La Ville lutte depuis de nombreuses années contre l'habitat dégradé et l'habitat indigne et utilise pour cela différents moyens. Les nombreux contrôles, effectués par le Service communal d'hygiène et de santé, amènent parfois à des arrêtés d'interdiction d'habiter. Une déclaration de mise en location dans les secteurs à risque d'insalubrité est également demandée, de même qu'une autorisation préalable de travaux aux propriétaires qui souhaitent diviser leurs biens en plusieurs logements.

À la suite de l'effondrement rue Pierre Mauroy, la Ville a reçu des centaines de signalements concernant la fiabilité des bâtiments. Avec un réseau de partenaires, elle accompagne les locataires dans leurs démarches, mais également les propriétaires dans le montage et le financement de leurs travaux.



Les modalités ?

Sont concernés les bâtiments collectifs âgés d'au moins quinze ans qui se trouvent dans un périmètre défini par la Ville. Ce diagnostic structurel, à la charge des propriétaires, devra être renouvelé au moins une fois tous les dix ans. Il doit être réalisé par des professionnels qui ciblent les éléments verticaux (comme les murs et la façade), horizontaux (comme les planchers), mais aussi les fondations et la couverture de l'immeuble.

La Ville avertit les propriétaires concernés et les syndicats par courrier recommandé avec accusé de réception. Ces derniers disposent d'un délai de 18 mois pour fournir le diagnostic à la Ville, avant d'entamer des travaux si nécessaire.



Les périmètres concernés ?

Rue de la Monnaie, Grand'Place (portion depuis la rue Esquermoise jusqu'à la rue de la Bourse), **rue des Débris Saint-Étienne, rue Lepelletier, rue Grande Chaussée, rue Pierre Mauroy** (depuis la place du Théâtre jusqu'à la rue du Sec Arembault), **rue Léon Gambetta** (depuis la place de la République jusqu'à la rue du Maire André), **rue Pierre Legrand** (de la rue de Belle Vue jusqu'à la rue du Jambon).

Fives Cail : la friche se recycle

Le fracas des pelleteuses ne signe pas la fin d'une histoire mais le début d'une autre. Le site de l'ancienne usine de métallurgie fait aujourd'hui l'objet de la deuxième phase d'un vaste projet d'écoquartier. Sur ces 25 hectares, 40 000 m² de halles industrielles disparaissent. Ici, la déconstruction a une ambition affichée : valoriser 85 % des matériaux existants majoritairement sur place.

PAR SABINE DUEZ



© T. L. P.



© T. L. P.

Avant la déconstruction des structures, un long travail préparatoire a été engagé. Aux commandes, la Soreli, société d'aménagement, qui s'est vu confier le projet par la Ville et la MEL, avec des ambitions revues à la hausse depuis l'adoption du Pacte Lille bas carbone. Les partenaires s'engagent ainsi à réduire l'impact de la construction et de l'aménagement sur le climat. Le chantier a démarré par le désamiantage, suivi du démontage des portes, sanitaires, luminaires, carrelages orientés vers des filières de réemploi. Des éléments comme du mobilier, de la signalétique ou des plans ont trouvé une seconde vie

chez les nouveaux exploitants comme la brasserie ou Chaud Bouillon.

La démarche se veut exemplaire avec la valorisation de 85 % des matériaux issus de la déconstruction. Elle limite l'empreinte carbone du chantier, mais c'est aussi un choix culturel en inscrivant l'histoire industrielle dans les futurs espaces publics. « *Le réemploi est autant un outil d'aménagement durable qu'un moyen de transmettre la mémoire du lieu. Non pas à travers des panneaux explicatifs, mais par la présence des matériaux eux-mêmes* », remarque Nina Cossais, responsable des opérations de déconstruction-réemploi à la Soreli.

3,8 millions de briques

Le gisement de briques est impressionnant ! Elles constituent le matériau le plus emblématique et le plus abondant. Issues des anciens bâtiments, elles sont triées avec soin. Elles auront toutes une seconde vie ici. Les briques entières et en bon état sont nettoyées une à une. Il y en a 185 000, et elles seront réutilisées dans les futurs cheminements. D'autres viendront remplir les "stonebox" (cages métalliques remplies de cailloux et servant d'éléments paysagers). « *En amont, des tests sont effectués pour s'assurer que les matériaux réutilisés sont compatibles avec leur futur usage et durables dans le temps* », souligne la responsable. Les briques qui présentent des défauts ne sont pas perdues : direction le concasseur, pour servir dans les cheminements en paillage ou en remblai.



© T. L. P.

Béton et pavés

12 000 tonnes de béton proviennent des dalles et des fondations des anciennes halles après leur démolition. Les blocs les plus esthétiques, avec des éclats de pierre noire, sont découpés en fragments et transformés en « pas japonais » dans les cheminements. D'autres servent de blocs anti-intrusion, tandis qu'une autre partie, broyée, part au remblaiement des sous-sols et des excavations laissés par l'arrachage des profondes fondations. « *Nous savions dès le départ que le gisement de ces matériaux était conséquent, et qu'en même temps nous aurions un besoin important, d'où l'intérêt de cette démarche vertueuse qui ne nécessite ni transport ni énergie pour déplacer les matériaux* », explique Nina Cossais, responsable à la Soreli.

380 tonnes de pavés ont aussi été récupérées. Pour faciliter l'accessibilité PMR, ils sont sciés en deux pour être moins bombés avant d'être reposés.

1,7 km de rails

Vestiges d'une intense activité industrielle, les rails de chemin de fer font l'objet d'un traitement particulier. Ils ont été enlevés, étiquetés avant d'être stockés. Ils ne seront pas fondus ni transformés mais seront reposés plus tard à leur emplacement d'origine, intégrés au sol comme un fil conducteur de la mémoire industrielle du lieu.

Poteaux métalliques

Les imposants poteaux de métal qui soutenaient autrefois les halles industrielles trouvent eux aussi une nouvelle fonction. Sélectionnés pour leur état et leur qualité esthétique, ils sont démontés par sections, puis envoyés en atelier pour être décapés et repeints. Ils seront ensuite transformés en lampadaires, bancs, tables ou estrades et réapparaîtront dans les espaces publics du site. Ceux de la halle Saint-Louis ne sont pas démontés. Ils restent en place, intégrant le futur parc, pour former une majestueuse porte d'entrée.



© T. L. P.

Rouleaux de canne à sucre.

Témoins du passé

La haute cheminée de l'usine sera remise en état et conservée sur place. Les esthétiques cheminées chanard-étoile, une bombonne rivetée, des volants de manœuvre et d'anciens rouleaux à sucre fabriqués à Fives Cail, destinés à l'exploitation de la canne à sucre, trouveront, quant à eux, une place dans le futur grand parc de 5 hectares.

4 * pour une « Ville Éco-propre »

La Ville de Lille vient de franchir une nouvelle étape dans la labellisation « Ville Éco-propre » qui récompense les collectivités engageant des plans d'action à moyen terme pour améliorer durablement la propreté de leurs espaces publics. Elle s'est vu décerner une 4^e étoile (sur 5), attestant d'une implication des habitants dans cette stratégie municipale de propreté. Avec deux exemples évocateurs : le World Cleanup Day et le lancement de Signalille.

Le premier mobilise de nombreux citoyens, écoles, associations, pour une journée mondiale de nettoyage de la planète. Chaque année, dans les différents quartiers, des initiatives permettent de rendre les espaces plus propres, mais aussi de donner l'exemple et de sensibiliser les personnes rencontrées au cours de l'action. Le second, c'est une application mobile mise en place par la Ville voilà bientôt un an. Simple et rapide, elle permet de signaler, en quelques clics, un dépôt sauvage, un tag sur une façade, une poubelle qui déborde, et d'autres anomalies ou incivilités repérées dans l'espace public. Le label « Ville Éco-propre » est décerné à l'occasion des journées annuelles de l'AVPU, Association des Villes pour la Propreté Urbaine.



Des jeunes citoyens engagés lors du World Cleanup Day à Lille-Moulins.



Une mutuelle santé pour tous

Il y a un an, en partenariat avec l'association « Mission santé sociale » et via ses CCAS, la Ville lançait l'opération « Une mutuelle pour tous ». On fait le point.

Les tarifs des complémentaires santé ne cessent d'augmenter. Sur les 5 dernières années, les contrats de santé, qui ont pour but de compléter, en totalité ou partiellement, les remboursements de l'Assurance sociale, ont augmenté de 27 % en moyenne ! Résultat, de nombreuses personnes n'ont pas ou plus de mutuelle, soit parce que le coût est trop élevé, soit parce que les formules et leurs tableaux sont trop difficiles à déchiffrer pour savoir quels remboursements sont possibles : 100 % du BR, RO ou PMSS, ça vous parle ?

Il y a un an, la Ville lançait le dispositif « Mutuelle pour tous » afin de favoriser l'accès à une couverture santé au meilleur tarif. Il ne s'agit pas d'une mutuelle communale : l'association « Mission santé sociale » travaille avec plus de 70 mutuelles partenaires qui proposent des tarifs préférentiels.

Ce dispositif est accessible à tous : étudiants, salariés, travailleurs non salariés, retraités, personnes sans emploi, et sans condition de ressources ni limite d'âge.

Pour en bénéficier, il suffit de

prendre rendez-vous avec l'association. Un référent vous aidera à y voir clair et à comparer les remboursements.

« Je ne propose pas la même couverture à quelqu'un qui a 20 ou 60 ans. J'essaie de trouver les meilleures solutions en fonction du budget, des besoins spécifiques et des pathologies de chacun », remarque Romain Béguin, le référent pour Lille, Hellemmes et Lomme. Dans la majeure partie des cas, seul le tarif baisse, pas les garanties. « Au contraire, souvent elles augmentent tout en faisant des économies, en moyenne de 15 à 20 % et parfois bien plus ! »

Et, pour faciliter la vie, le référent se charge des démarches de résiliation de l'ancienne mutuelle.

Depuis le 1^{er} janvier 2025 à Lille, près de 600 personnes ont reçu les conseils de la Mission Santé Sociale. ●

PAR SABINE DUEZ

➕ Si vous aussi souhaitez faire le point sur votre contrat santé, la prise de rendez-vous se fait directement sur site missionsantesociale.org ou au 09 78 08 47 31.

Plus de lumière, **moins d'énergie**

Quand rénover le système d'éclairage permet une mise en beauté qui ne nuit pas à la sobriété.

Le beffroi de l'Hôtel de Ville, le Palais des Beaux-Arts, la Vieille Bourse, la Porte de Paris ou encore l'Opéra s'illuminent lorsque la nuit tombe. Cette mise en lumière valorise l'architecture d'édifices lillois symboliques et embellit le cadre de vie.

Ce message visuel esthétique, destiné à la fois aux habitants et aux visiteurs, a toutefois dû s'adapter à une exigence incontournable : faire des économies.

D'importantes rénovations avaient déjà été réalisées dans le cadre du plan lumière 2013-2020. Puis, consolidant des engagements pris de plus longue date, la Ville a adopté un plan de sobriété énergétique en 2022. Parmi les mesures : réduire la consommation électrique.

Toutes les mises en lumière (sauf celles du secteur de la Grand'Place) ont d'abord été éteintes. En août 2023, les installations performantes sont remises en service. Et celles qui ne bénéficiaient pas d'un système opti-

misé en puissance électrique sont restées dans l'ombre. Une rénovation a alors été lancée pour intégrer des technologies performantes d'éclairage.

HARMONIE ET ÉCONOMIES

Après la Synagogue, fin 2023, et la rue Faidherbe, en 2024, ce sont l'Hôtel de Ville (beffroi et façade côté place Roger Salengro) et la Porte de Paris qui ont repris des couleurs, fin 2025.

L'ancienne mise en lumière du premier datait de 1999, pour le passage à l'an 2000, et celle de la seconde remontait à 1993.

Le nouveau système a permis une diminution importante du coût de gestion et une réduction de plus de la moitié de la consommation électrique. En plus des économies, il permet une mise en valeur plus qualitative, en harmonie avec les nouveaux aménagements qu'a connus le secteur.

L'ensemble des mises en lumière patrimoniales de Lille, qui consom-

maient 215 MWh en 2021 (correspondant à une dépense de 36,5 K€), devraient atteindre une consommation annuelle de 146 MWh en 2028 (24,8 K€).

La consommation électrique de toutes les mises en lumière gérées par la ville représente environ 0,2 % des consommations d'énergie de la collectivité.

Et, au total, sur la gestion de l'éclairage public, Lille, Lomme et Hellemmes ont réduit leur consommation électrique de 68 % entre 2004 et 2025, malgré la création ou le réaménagement de nombreux espaces publics et leurs 20 % de luminaires en plus. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

Et pour la palette ?

Au quotidien, les scénarios misent sur du blanc aux nuances chaudes, pour une valorisation patrimoniale classique. Ils sont sélectionnés par le service éclairage public, sur la base de projets validés notamment par la direction du patrimoine de la Ville et la direction régionale des affaires culturelles. Et, tout au long de l'année, des trames plus colorées sont programmées au gré de divers événements, liés notamment à des questions de santé (Alzheimer, cancer du sein, sida...) ou de droits humains (lutte contre les violences faites aux femmes, marche des fiertés...). Pour les commémorations du 14 Juillet, des 8 Mai et 11 Novembre, le bleu, le blanc et le rouge illuminent les façades.





Des pavés pour ne pas oublier

De nouveaux pavés de la mémoire ont été posés à Lille. Ces pavés, insérés dans le sol devant le dernier logement des victimes de la Shoah, sont au nombre de 23.

Ces petits blocs de béton mesurent 10 cm de côté, sur lesquels une plaque de laiton est posée. Y figurent le nom de la victime, sa date de naissance, celle de sa déportation et, si elle est connue, la date de son décès.

Appelés « Stolpersteine », les pavés de la mémoire sont l'œuvre du sculpteur allemand Gunter Demnig pour qui il est important de conserver la mémoire chez les jeunes et les

familles des victimes, car certaines n'ont même pas de sépulture pour se recueillir. Ces pavés deviennent ainsi un lieu de mémoire.

La Ville, aux côtés de l'association Lille-Fives 1942 et Stolpersteine Nord-Pas-de-Calais, honore ainsi la mémoire de déportés lillois. Pour chacun des pavés, une biographie est lue par des élèves au moment de la pose.

+ En savoir plus sur lille.fr : liste des 23 pavés de la mémoire lillois, ainsi que les biographies et les visages des 23 victimes lilloises de l'Holocauste.

Un arbre pour Ilan

Vingt ans jour pour jour après l'assassinat d'Ilan Halimi, un arbre a été planté à Lille, le 13 février dernier, pour lui rendre hommage. Ce jeune Parisien de 23 ans a été enlevé, torturé et tué parce qu'il était juif. Pour honorer sa mémoire et dénoncer l'antisémitisme, un frêne aulne a pris racine dans le parc de la Vallée, sur le site de l'ancienne friche Saint-Sauveur. Un geste fort qui témoigne de la politique mémorielle de la municipalité, à l'image aussi des pavés de la mémoire posés dans la ville (lire ci-dessus).



J'aime Lille

Vous aussi, partagez vos plus belles photos en nous mentionnant.

 @jairoxgarcia



Quand on aime Lille, on peut aussi la dessiner. À condition d'avoir un peu de talent... C'est le cas de Jairo, un médecin colombien qui habite en France depuis 8 ans. Passionné par l'art et le dessin, il a profité de son stage d'internat au CHU de Lille pour admirer notre architecture et dessiner à l'aquarelle notre célèbre beffroi de la Chambre de commerce et d'industrie. « Il suffit d'une petite boîte de pigments, 2 ou 3 pinceaux et de l'eau, ça me fait un souvenir des lieux où je passe. »

L'INITIATIVE

Vous avez besoin d'une perceuse ou d'un appareil à raclette ? Grâce à l'association lilloise et tiers-lieu Tipimi, vous pouvez les emprunter plutôt que de les acheter ! Que ça soit sur les étagères de leur objetothèque (au 43 rue Pierre Legrand), chez leurs partenaires ou en ligne entre particuliers, vous allez forcément trouver votre bonheur à deux pas de chez vous.

Pour adhérer et rejoindre les 300 adhérents actifs, rendez-vous sur tipimi.fr

4,72 MILLIONS

Soit le nombre de visites sur le site de la Ville de Lille en 2025 !

Vous pouvez bien entendu y réaliser vos démarches, trouver des infos pratiques, mais aussi retrouver toute l'actualité de votre ville, des idées de sorties et des bons plans... N'hésitez pas à consulter régulièrement lille.fr.



LE REPLAY

Elle est la première à vous sourire lorsque vous sortez de la Gare Lille-Flandres. Sa silhouette et sa couleur étincelante la rendent incontournable. On vous raconte l'histoire de Romy.



MERCI DE L'AVOIR POSÉE

Avez-vous les dates des braderies 2026 ?

La Grande Braderie est prévue les 5 et 6 septembre 2026. Pour les autres, nous vous donnons rendez-vous sur lille.fr. Toutes les dates de braderies de quartier sont mises à jour au fur et à mesure qu'elles sont confirmées. Il n'y a plus qu'à chiner ! bit.ly/braderies2026

LE COMPTE QUI COMPTE

De la recherche de l'expérimentation artistique, des résidences d'artistes, des expositions, des ateliers de pratique, des espaces de travail : il y a mille et une choses à faire à la Pouponnière de Lille ! Pour suivre les coulisses, c'est sur [@pouponniere_lille](https://www.instagram.com/pouponniere_lille) (Instagram) que ça se passe.



Retrouvez-nous SUR LES **RÉSEAUX**

 @LilleFrance

 @lillefrance

 @lille_france

 @Ville de Lille

 @lille_france

et sur notre site internet lille.fr

Traceur de villes

Vincent Lelièvre, dessinateur urbain, revisite façades, rues et monuments, mêlant imagination et réalité pour offrir un regard unique sur la ville. PAR SABINE DUEZ

SON PARCOURS

Né en 1977, Vincent Lelièvre a toujours été passionné par l'architecture. À 14 ans, adolescent timide, il noircissait des feuilles de villes tentaculaires. « À tel point que mes parents trouvaient ça bizarre. Je dessinais des cités imaginaires, des villes idéales où je m'évadais. Je m'inventais un monde. » Il n'a pas fait les beaux-arts ni d'école d'architecture. « J'ai progressé tout seul. À force de dessiner, je me suis perfectionné. »

GALERIE HABITÉE

Sa maison est aussi sa galerie qu'il fait visiter sur rendez-vous. « Venir chez moi, c'est entrer dans mon univers, comprendre mon processus de création. Pour ceux qui achètent mes œuvres, ce contact privilégié est un plus. »

Il partage surtout son travail sur Instagram avec ses 46 000 abonnés. « Il y a dix ans déjà et le succès a été immédiat. » Cette visibilité accrue fait voyager ses œuvres dans le monde entier. Des « morceaux » de Lille, comme les façades du Vieux-Lille ou le quartier d'Euralille réinventés, se retrouvent aux quatre coins de la métropole lilloise mais aussi dans le désert australien ou en Arabie

saoudite. Toujours apporter de la nouveauté, tel est le jeu des réseaux sociaux. Alors Vincent ne manque pas d'idées qui lui viennent de ses rencontres ou d'objets qu'il découvre. « Je propose parfois une chasse au trésor en cachant un dessin dans l'espace public, puis je donne des indices sur Instagram. La dernière fois, c'était près de la gare Lille Europe. J'ai attendu à proximité pour voir la joie sur le visage de celui qui l'a trouvé ! »

SA TECHNIQUE

La baguette magique de l'artiste, c'est une règle en métal pour tracer les traits et des Rotring aux pointes de différentes épaisseurs. C'est tout ! La technique est restée la même au fil des années, mais le style a évolué : plus graphique, avec du mouvement. Avec toujours cette préférence pour le noir et blanc, même si, ici et là, quelques touches de couleurs apparaissent. Son travail, d'une extrême précision avec un grand sens du détail, va du plus petit format aux murs entiers. Pas de calque, l'artiste travaille sans filet et « attaque » directement sur le support : du papier, un objet du quotidien ou même un visage. « J'ai fait ça une fois, lors d'une

expo, c'était une œuvre éphémère ! »

SES PROJETS

2026 est une année chargée : le 15 juin, La Poste a édité son premier timbre à 800 000 exemplaires. L'occasion d'acquérir une œuvre à moins de deux euros ! Chose importante pour lui de rendre l'art accessible à tous. Il a aussi participé à Solid'Art Lille, où les œuvres ont été vendues au profit du Secours Populaire, et dont il était le parrain. Comme chaque année, Vincent collaborera aux 111 des Arts (du 19 au 27 septembre au profit de la recherche sur les cancers des enfants). Son 3^e livre sortira en décembre, avec une prévente dès maintenant. Il s'agit d'une rétrospective de son travail de ces dernières années. Certaines de ses œuvres sont également visibles dans l'espace public : comme la fresque de 10 mètres dans la nouvelle Cité Marianne. Des halls d'entrée d'immeubles portent aussi sa marque. « Je dessine avant tout pour moi avant de le faire pour les autres. C'est mon moment de liberté, d'évasion. » ●

Plus d'infos : vincentlelievre.com





Lille aime les livres

Lire pour apprendre et comprendre, pour s'informer et se former, pour s'évader et se relaxer, pour se faire plaisir tout simplement. Par semaine, en moyenne, les Français passent 3h40 à lire des livres et 23h27 devant un écran. Des chiffres révélés dans le cadre du baromètre commandé par le Centre national du livre^(*). Au fil des ans, le premier descend et le second augmente. On pourrait s'en tenir à un triste constat de désintérêt croissant pour la lecture, au profit, notamment, du numérique. Mais voyons plutôt comment, dans ce contexte, la Ville fait le choix d'agir pour maintenir et renouveler le goût du livre. Et les initiatives de professionnels lillois ne manquent pas !

Dans ce dossier, découvrons comment la municipalité mise, via son Plan lecture, sur une approche ludique pour donner aux enfants l'envie de se plonger dans les bouquins. Elle parie aussi sur la Bibliothèque municipale et ses neuf médiathèques. Ce réseau permet de maintenir une offre très diversifiée, d'ouvrages en tous genres, mais pas seulement. Une nouvelle feuille de route sur la lecture publique a d'ailleurs été lancée. Et une réflexion va être menée sur la création d'une

grande médiathèque métropolitaine, avec des horaires élargis, durant le mandat 2026-2032...

Partons aussi à la rencontre de l'association « Les Libraires d'en haut ». Créée en 1996, elle organise un festival qui attire de plus en plus de visiteurs à chaque édition. Au quotidien, elle soutient les intérêts des librairies indépendantes de la région. À Lille, elles sont 18 à s'adapter aux mutations profondes pour garder vivant ce lien culturel de proximité. Certaines préfèrent proposer une offre généraliste, d'autres sont spécialisées dans le voyage, la bande dessinée, les arts ou encore la romance. Poussons les portes de « Lecture et Bouture », de « Aya book » et de « Croâfunding » où passion et conseils se côtoient. Côté passionnés, nous avons aussi croisé Médé, mangaka à la rencontre des Lillois, et huit bouquinistes qui proposent, au cœur de la Vieille Bourse, livres d'occasion et petits objets de collection liés à l'univers de l'édition. ●

PAR V.P.

(*) Chiffres 2025 établis dans le cadre du baromètre bisannuel d'Ipsos, sur un échantillon de 1 000 personnes de plus de 15 ans, interrogées par téléphone.

Bien plus que des bibliothèques

Bien plus que de simples espaces de lecture, les médiathèques lilloises sont de véritables lieux de vie. Étudiants, familles, lecteurs occasionnels ou habitués s'y croisent chaque jour pour emprunter des livres, mais pas uniquement...

Un mercredi après-midi, à la médiathèque Jean Lévy, il y a du monde au prêt de documents et dans le coin des petits pour la lecture de contes. À l'étage, des étudiants sont venus pour travailler. Dans une salle à côté, une conférence sur le changement climatique et la ressource en eau, et, juste en face, un agent de la médiathèque anime une permanence numérique.

Les médiathèques lilloises ressemblent à ça : des lieux conviviaux où l'on emprunte des documents (livres, revues, films, CD), mais elles ne sont pas uniquement des lieux de lecture.

Toute l'année, des animations sont organisées, comme des cafés lecture, des permanences numériques, des ateliers créatifs, des expos, des jeux de société pour les familles, un défilé de mode intergénérationnel... et les occasions ne manquent pas pour sortir des fonds de documents qui collent à l'actualité.

Confrontées à l'évolution des pratiques, et pour faciliter la lecture des Lillois, les médiathèques ont pris depuis longtemps le virage du numérique. Sur



D.R.

le site bm-lille.fr, il est possible de lire la presse, télécharger films et livres, écouter des livres audio, suivre des formations (soutien scolaire, langues étrangères, etc.).

ACCESSIBLES À TOUS

L'ensemble des médiathèques est accessible aux personnes à mobilité réduite. Elles disposent de boucles magnétiques pour amplifier le son et faciliter les échanges avec les personnes malentendantes. De nombreuses collections sont adaptées en cas de handicap

visuel, mental, psychique ou trouble neurologique avec sur place des livres audio, des livres en grands caractères, en braille, illustrés, des DVD sous-titrés et en audiodescription.

LE LIVRE VIENT AU LECTEUR

Avec la réservation de documents par internet, une navette quotidienne fait le tour du réseau et achemine le livre dans la médiathèque de votre choix. L'offre est considérable puisque le lecteur a ainsi accès aux fonds des neuf médiathèques.

Pour donner le goût de la lecture à tous, les collections sont suffisamment éclectiques pour satisfaire un public varié. Un défi relevé par la politique documentaire : trouver l'équilibre entre les livres qui sont attendus, comme le dernier best-seller, et ceux qui vont enrichir le fonds, pérenne, diversifié et pluraliste.

Entre culture, convivialité et services numériques, le réseau des médiathèques de Lille s'impose comme un service public de proximité. Elles sont, en effet, encore de rares lieux ouverts à tous, où l'on peut entrer sans même être inscrit. ●

PAR SABINE DUEZ

Poussez les portes des médiathèques !

Lille-Centre : Jean Lévy, 32-34 rue Édouard Delesalle – **Bois-Blancs** : 36 avenue Marx Dormoy – **Faubourg de Béthune** : une nouvelle médiathèque va voir le jour à Concorde, en attendant, RDV à la Maison du projet au 84-86 bd de Metz – **Fives** : 18 rue Bourjemois – **Lille-Sud** : 11 rue de l'Asie – **Moulins** : 8 allée de la Filature – **Saint-Maurice Pellevoisin** : 205 bis rue du Faubourg de Roubaix – **Vieux-Lille** : 25-27 place Louise de Bettignies – **Wazemmes** : 134 rue de l'Abbé Aerts – **Médiathèques associées** : Le Fil à Hellemmes, 48 rue Faidherbe, et L'Odyssée à Lomme, 794 avenue de Dunkerque.

● L'inscription est gratuite pour les Lillois, Hellemmois et Lommois

Rendez-vous

- **19 et 20 septembre** : à l'occasion des Journées Européennes du Patrimoine, inauguration de l'espace totalement métamorphosé, consacré au patrimoine, à la médiathèque Jean Lévy. La première exposition y mettra à l'honneur certains clichés issus du legs de Monsieur Pecqueur,
- **25 septembre** : "Poetry Day" organisé à la Gare Saint-Sauveur par lille3000, avec la collaboration du Centre Pompidou, autour des œuvres de Mahmoud Darwich,
- **du 2 au 4 octobre** : la Nuit des bibliothèques qui se déploiera dans toutes les médiathèques de Lille, sur le thème de la Méditerranée.

Et encore d'autres rendez-vous, d'ici la fin de l'année, tels que le prix littéraire "Des racines et des mots"...



© T.L.P.

La salle de consultation des archives, ici en janvier 2026, va connaître des transformations à découvrir en septembre...

Plus de mangas

Depuis fin 2025, la médiathèque Jean Lévy propose une nouvelle mangathèque, à l'initiative de jeunes habitants, membres du Conseil municipal d'enfants et fans de bandes dessinées japonaises.



© Dan.R.

Gabin, Soline, Valentin, Justine, Naïm, Oscar, Jeanne A. et Jeanne C. sont ravis ! Ces jeunes, membres du Conseil municipal d'enfants, ont présenté un projet dans le cadre du Budget participatif, en 2024 : plus de mangas dans les médiathèques !

Retenue, leur idée a donc été concrétisée. Le fonds de ces bandes dessinées japonaises est ainsi passé de 10 000 livres, en 2020, à 25 000 aujourd'hui.

L'espace a été enrichi mais aussi réaménagé. L'équipe de la Bibliothèque Municipale a associé les jeunes au choix des meubles, des fauteuils et de la décoration d'inspiration japonaise conçue par l'association La Molette. Si un focus a été porté sur les séries adaptées aux 8-12 ans, tous les lecteurs de ce genre

littéraire, de tous âges, peuvent y trouver leur bonheur : « *Des nouvelles séries à découvrir, les grands classiques de toujours ou nos mangas préférés sur lesquels nous avons mis des stickers pour les repérer* », précise Juliette. Les amateurs peuvent dénicher leurs ouvrages préférés dans les rayons de la médiathèque du centre-ville, mais aussi celles des Bois-Blancs, de Fives, de Moulins, du Vieux-Lille, et de la Bibliomobile. *Chat malgré moi, Détective Conan, Sakura Saku, L'attaque des titans* ou encore *Mon voisin Totoro* : des dizaines de séries attendent celles et ceux qui ont envie de s'y plonger. La création de cette mangathèque révèle l'envie de la Ville à la fois d'associer les enfants à ses projets et de mettre la lecture à portée de tous. ●

PAR V.P.

Le Plan lecture invite les loups

Pour partager avec les petits Lillois le plaisir des livres, le Plan lecture entraîne l'école Brasseur à la découverte de ce mammifère qui n'est pas forcément celui qu'on croit.

Dans les contes, au fil des âges, il pâtit souvent d'une mauvaise réputation. Si son attitude de méchant carnivore, parfois « mangeur d'enfants », est toujours racontée dans certains livres, le loup peut aussi être présenté comme drôle, écolo, poète ou encore tête en l'air.

C'est ce que raconte Mélissa Bourtouille, à une vingtaine d'élèves de l'école Brasseur, à Fives, ce jeudi matin. Elle intervient comme médiatrice au sein du service Plan lecture de la Bibliothèque municipale. « Cette année, nous proposons un projet autour du loup comme personnage archétypal de la littérature jeunesse, c'est-à-dire un modèle auquel on peut donner un ensemble de caractéristiques spécifiques et identifiables par tous », explique-t-elle.

Et ça tombe bien, car, à l'école Brasseur, l'équipe enseignante a justement choisi de s'intéresser au loup ! Alors, bien sûr, Lucie Coquelle, sa directrice, a déposé la candidature de son établissement pour bénéficier des séances proposées. « Chaque année, nous nous inscrivons pour que ces interventions

thématiques viennent compléter ce que nous voyons en classe, pour que les propositions vivantes et ludiques amènent les enfants à aimer les livres », dit-elle.

MANGEUR DE LIVRES !

Ce matin-là, Mélissa raconte l'histoire d'un loup à la recherche de son pelage ou encore celle d'un loup-corne qui aime courir sur les arcs-en-ciel.

Joséphine, Youssef, Raphaëlle, Othman et leurs camarades s'attachent aussi à décrire ses grandes dents, sa langue qui pique, ses yeux luisants... Puis, pour clore cette première séance sur les quatre (trois en classe, une en bibliothèque de quartier), ils dessinent l'animal avant de chanter une comptine enrichie de mimes.

« La semaine prochaine, je viendrai avec un grand tapis de lecture plein de surprises », leur annonce Mélissa, et « le loup-garou qui sera un garou loup ne mangera pas des enfants mais des livres ». De quoi attiser la curiosité et l'envie des petits et des moyens de cette classe de maternelle. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

C'est quoi ce Plan ?

Dans le cadre de son Projet Éducatif Global, la Ville accompagne le travail des enseignants via des Plans thématiques déployés sur les temps scolaire et périscolaire. Parmi eux, celui consacré à la lecture. L'équipe dédiée au sein de la Bibliothèque municipale se compose de six intervenants spécialisés.

Missions :

- susciter l'envie et le plaisir de lire dès le plus jeune âge,
 - favoriser l'épanouissement de l'enfant à travers la lecture,
 - créer des tapis, des jeux ou autres malles pédagogiques,
 - développer et animer les bibliothèques dans les écoles,
 - proposer des rencontres avec des auteurs, des illustrateurs, des éditeurs,
 - encourager la présence du livre dans les familles...
- Pour l'année scolaire 2025-2026, plus de 2 500 enfants profitent de ce Plan lecture, avec les loups donc, mais aussi la bande dessinée, les contes, les formes et couleurs ou encore les monstres.





© Dan. R.

Les âmes de la Vieille Bourse

Avec leurs livres d'occasion et leurs (petits) objets de collection, huit bouquinistes passionnés font battre le cœur de la Vieille Bourse chaque après-midi.

Quand ils pénètrent au cœur de la Vieille Bourse, habitués, touristes curieux des lieux ou simples passants se retrouvent dans une incroyable caverne d'Ali Baba.

Une figurine de Goldorak surplombe des revues de football d'il y a vingt-cinq ans. Des centaines de cartes postales voisinent avec une pile du petit journal du « rire rouge » de 1915, à 20 centimes (de francs). Des comics se disputent l'intérêt des badauds avec Tarzan et son grand magazine d'aventures des années 1950. Et tellement d'autres !

Cet après-midi-là, Émilie a trouvé son bonheur, un roman de science-fiction, au stand de Marie-Pierre. Normal : la bouquiniste est une spécialiste du genre dont elle est elle-même grande amatrice. Marie-Pierre est la doyenne, et la seule femme, des huit bouquinistes installés au sein de ce monument historique prestigieux.

« Longtemps inutilisée, cette très belle cour a commencé à prendre vie en 1982, quand il a fallu déménager les trois fleuristes de la Grand'Place

sur laquelle des travaux de rénovation allaient commencer », se souvient-elle. Un an plus tard, plusieurs brocanteurs et collectionneurs y obtiennent aussi une place, dont Marie-Pierre. Elle l'occupe toujours aujourd'hui, entourée de plus de 5 000 livres. « Je suis spécialisée dans la science-fiction mais, pour que les affaires tournent, je vends aussi des romans d'auteurs actuels, des policiers, de la fantasy ou encore des comics », raconte-t-elle.

BELLES RELIURES OU VIEILLES CARTES POSTALES

Et, même si la lecture est en perte de vitesse chez les jeunes, François en voit passer du côté de son stand. Ancien enseignant, amoureux des belles reliures et des éditions rares, il propose à la vente des livres universitaires qui trouvent leurs amateurs. Bouquiniste dans la Vieille Bourse depuis 1997, il se plaît à montrer une insolite collection de revues sur l'art et les règles typographiques, ou encore des magazines tout aussi singuliers sur la pataphysique (science

des exceptions et des solutions imaginaires).

Des centaines de cartes postales anciennes attirent l'œil sur le stand de Jean-Marc. « C'est une passion dont j'ai eu la chance de faire mon métier », affirme-t-il. Lui a posé ses cartons en 1989 dans la cour de ce qui fut une bourse de commerce, construite en 1653. C'est un ancien, mais comme ses autres collègues finalement. Et, comme ses collègues, il regrette la « concurrence d'internet qui a mis à mal notre activité ». Malgré tout, il prend toujours plaisir aux échanges avec la clientèle, de collectionneurs, bien sûr, mais aussi de touristes qui n'hésitent pas, par exemple, à partir avec l'une des affiches qu'il a lui-même imaginées. « Ils sont bien plus nombreux depuis le lancement de Lille, capitale européenne de la culture, en 2004 », remarque-t-il. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

+ Les après-midi du mardi au dimanche, place du Général de Gaulle.

Libraires d'en haut : l'union fait le livre

Né pour rompre l'isolement du métier de libraire, le collectif « Libraires d'en haut » accompagne les mutations du secteur du livre, tout en affirmant le rôle essentiel des librairies comme commerces de proximité. Il regroupe 80 libraires de la région dont 18 à Lille.

Depuis quelques années, les librairies spécialisées ont laissé davantage de place à des librairies généralistes de quartier, offrant un accès culturel de proximité. « *C'est un changement de tendance qui s'est accentué après la période Covid, marquée par un retour vers les commerces locaux et une prise de conscience de leur rôle social* », note Nolwenn Vandestien, déléguée de l'association.

Une des particularités des librairies indépendantes est qu'elles sont capables de sortir de leurs fonds des livres qui, ailleurs, auraient fini au pilon depuis longtemps. Elles misent



aussi sur le conseil, les rencontres avec des auteurs et des éditeurs, les écoutes de lectures et les animations gratuites. Aujourd'hui, le secteur traverse de nouvelles tensions économiques. Pour autant, le livre reste un cadeau phare. « *Notamment en période de fêtes de fin d'année, mais les autres mois sont compliqués.* »

Les pratiques évoluent. Des études nationales montrent que le principal concurrent du livre est le smartphone et son utilisation de plus en plus importante. Les « gros » lecteurs (plus de 20 livres par an) vieillissent, sans toujours être remplacés, mais, en parallèle, on observe

un retour marqué de la poésie et des formes d'écriture courtes (essais et nouvelles), notamment chez les jeunes.

Au-delà de la vente de livres, les librairies indépendantes lilloises sont devenues de véritables lieux de vie. À l'image des tiers-lieux, elles participent pleinement au dynamisme du territoire. Depuis 30 ans, Libraires d'en haut incarne cette force collective qui fait du livre bien plus qu'un produit : un lien vivant entre les habitants, la culture et la ville. ●

PAR SABINE DUEZ

➤ Plus d'infos : leslibrairesdenhaut.com

Un festival pour fêter le livre

Depuis cinq ans, le festival des Livres d'en haut transforme Lille en capitale de la lecture. Organisée par l'association régionale des Libraires d'en haut, la dernière édition a confirmé, avec plus de 10 000 visiteurs, que le livre est toujours à la page. Avec 128 auteurs et autrices, des librairies indépendantes, des maisons d'édition et des bibliothèques, la proposition se veut la plus large possible pour qu'il y en ait pour tous les âges et tous les

goûts : littérature jeunesse, classique, mangas, polar, etc.

Cette édition a aussi confirmé l'intérêt des lecteurs pour l'ouverture internationale avec une spéciale Québec, réunissant une vingtaine de maisons d'édition et une dizaine d'auteurs. Et, particularité lilloise, par rapport à d'autres festivals du livre, il y avait ici une vraie curiosité, quelle que soit la notoriété de l'auteur. Tous les stands trouvent leur public. Il n'y a pas de file d'attente devant

les plus connus. La programmation est ainsi fondée sur la connaissance des libraires, leurs coups de cœur, des pépites et la découverte, plutôt que sur les seuls auteurs médiatiques et les dernières parutions. La prochaine édition, le 3 octobre 2026, aura pour thème « Traversées », à la Gare Saint-Sauveur et au Bazaar St So. ●

PAR SABINE DUEZ

➤ Infos : www.festivaldeslivresdenhaut.com

La librairie **100 % romance**

La librairie Aya books fait battre le cœur de la romance. Derrière ce projet, un duo : Céline et sa fille Ayma, passionnée de romans d'amour, ont décidé d'ouvrir cette librairie – salon de thé. Le phénomène prend de l'ampleur depuis plusieurs années. Les romans d'amour ont longtemps été relégués au second plan et considérés comme de la sous-littérature. Ils suscitent pourtant une forte demande. En 2024, 12 millions de ces livres ont été vendus en France (selon l'institut GfK).

Avant d'allier passion et travail, l'aventure a démarré pour Ayma il y a trois ans sur TikTok, où elle a commencé à partager ses coups de cœur littéraires avec sa communauté qui compte près de 150 000 followers.

Dans sa librairie, la romance se

décline sous toutes ses formes : historique, contemporaine, paranormale, chick lit au ton humoristique, new romance, dark romance qui rime avec interdits... en français ou en V.O., avec une fin heureuse ou non. Et, pour rendre le livre encore plus beau et original, la tendance jaspage est de retour : utilisée au Moyen Âge, cette technique consiste à décorer la tranche du livre.

Ici, pas de jugement, les lectrices sont accompagnées et conseillées selon leurs envies et leur âge. L'espace est pensé pour échanger, débattre et se sentir à l'aise. Dans le coin café, des événements se déroulent régulièrement avec des rencontres d'autrices et des book clubs où les lectrices parlent de leurs coups de cœur. ●

PAR SABINE DUEZ



➕ **Aya books : 53 boulevard de la Liberté. ayabooks.com / TikTok et Instagram**

À la rencontre d'un mangaka



Il raconte aux Lillois sa passion pour la bande dessinée japonaise et partage quelques « ficelles » de son art. Médé, dessinateur et scénariste de mangas, va à la rencontre d'élèves d'une quinzaine de classes. Le mangaka a été sélectionné pour une résidence artistique en milieu scolaire (ARTS), lancée par la Ville, dans le cadre du Plan Lecture 2025/2026, avec le soutien de la DRAC. « Cette aventure me ramène à mon enfance, quand j'ai commencé à dessiner à l'âge de 9 ans », raconte Médé. « Au Cameroun, où je suis né, je n'avais pas accès aux livres papier, puis, un jour, un ami est venu à l'école avec le tome 37 de Dragon Ball Z. » Avec quelques copains, il se lance dans des battles, crayonnant des heures et des heures pour s'améliorer. Après des études dans la communication et le design graphique au Sénégal, il arrive à Lille, en 2018, pour terminer son cursus

universitaire. Il gagne un concours de bande dessinée. Il collabore avec une maison d'édition locale. Il travaille comme responsable de communication dans un centre social. C'est en 2025 qu'il décide de se lancer dans le grand bain de l'autoédition, en publiant les deux premiers tomes de sa série *Cages*. Ses mangas, il les présente aux écoliers. Au grand public aussi, invité à découvrir son exposition dans les médiathèques et à participer à un atelier. Il va également à la rencontre d'élèves de l'Institut Médico-Éducatif La Roseraie, de jeunes hospitalisés en santé mentale au CHR, de résidents de l'Ehpad Les Camanettes, à Fives, entourés d'une classe de l'école Lakanal. Et tous ont pour mission de réaliser un yonkoma, manga en quatre cases, l'équivalent d'un comics américain mais avec les codes japonais. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

La librairie hors circuit

Neuf mètres carrés. C'est tout l'espace de vente de la librairie Croâfunding, avec quand même près de 450 références d'auteurs locaux, mais aussi étrangers. Une toute petite surface pour un projet à contre-courant qui bouscule les circuits traditionnels du livre : ici, pas de best-sellers ni de têtes de gondole, mais des bandes dessinées et des fanzines d'auteurs souvent introuvables ailleurs. Cette librairie, la seule du genre, est consacrée à des ouvrages 100 % autoédités et financés par des plateformes de financement participatif.

« Je fais du circuit court appliqué aux livres, comme ça se fait depuis vingt ans dans le milieu de l'alimentaire », souligne Xavier Lancel, son fondateur. Et le succès est au rendez-vous. « Je suis un commerçant heureux. Le bilan après cinq ans d'existence est positif », poursuit-il.

Sans maison d'édition, les auteurs gardent ainsi un contrôle total sur

leur livre, de l'écriture jusqu'à la promotion. Son modèle économique tranche avec celui des librairies traditionnelles, et Xavier en fait parfois la promotion dans les écoles de commerce de la métropole.

Les nombreuses dédicaces font partie de la vie du lieu.

Avec une grenouille à selfie comme mascotte, une ambiance

unique, et des pépites graphiques où que l'on pose les yeux, Croâfunding, bien plus qu'un commerce, est un lieu de découverte. ●

PAR SABINE DUEZ

+ Croâfunding : 90 rue Pierre Mauroy / croafunding.fr/
Instagram – Facebook – Twitter



© T.L.P.

Des livres et des plantes

À Saint-Maurice Pellevoisin, Sarah Merly a ouvert « Lecture et Bouture », une librairie de quartier où conseils de lecture et

passion des plantes poussent côte à côte. « La fréquentation s'installe, avec des habitués qui résident à proximité et qui repartent souvent avec un livre dans une main et une plante dans l'autre », sourit la librairie, qui voit se tisser jour après jour une véritable vie de quartier.

« C'est une librairie à l'échelle humaine, je suis disponible pour tout le monde. » On vient aussi pour échanger. Des habitués la saluent en passant, des enfants racontent leurs lectures, des personnes âgées viennent discuter. « C'est bien plus que faire un choix de livre et ressortir, et c'est ce que je voulais. » Pour Sarah, le livre est une vocation. Formée à l'IUT Métiers du livre de Tourcoing, elle passe sept ans au Furet du Nord, puis une année

en tant que « libraire remplaçante » pour l'association Les Libraires d'en haut, avant d'ouvrir sa propre librairie. Généraliste, l'adresse propose des idées de lecture pour tous. La jeune librairie équilibre auteurs connus et pépites d'éditeurs indépendants, convaincue de son rôle de passeur. « C'est notre rôle en tant que libraires indépendants. Je joue le jeu de la découverte. Mes lecteurs ont aussi envie de livres qui sont moins attendus. » À noter, le coin « livres d'occasion », avec des petits prix. « J'aime que le livre circule une fois lu. » ●

PAR SABINE DUEZ

+ Lecture et Bouture : 148 rue de la Louvière. 03 20 31 78 15.
librairielectureetbouture@gmail.com



© T.L.P.

La Science taille XX elles

26 femmes, dont 12 Lilloises, sont mises à l'honneur au parc JB Lebas, jusqu'au 20 juin. Point commun : elles sont issues de la communauté scientifique des Hauts-de-France. Ces chercheuses, ingénieures, techniciennes, doctorantes, enseignantes-chercheuses ou encore administratives mettent en lumière la diversité des parcours féminins dans l'univers des sciences. Le dispositif, baptisé « La Science taille XX elles », a été imaginé par le CNRS et l'association Femmes et Sciences pour déconstruire les stéréotypes de genre qui empêchent toujours aujourd'hui un grand nombre de jeunes filles de se lancer dans un métier scientifique. L'Université de Lille et un réseau d'acteurs partenaires se sont associés au projet pour cette édition régionale, avec le soutien logistique de la Ville.

Les 26 portraits, artistiques et décalés, sont à découvrir sur les grilles rouges du parc, accompagnés de QR codes permettant d'accéder aux histoires de leurs parcours, de leurs passions, de leurs engagements.

+ Sur les grilles du parc boulevard Jean-Baptiste Lebas, jusqu'au 20 juin. Accès libre. Vous pouvez aussi retrouver leurs portraits et leurs parcours sur <https://www.hauts-de-france.cnrs.fr/fr/exposition-la-science-taille-xx-elles-hauts-de-france>

Konstantina Chachlaki



Jessie Cuvelier



Flavie Braud



Michèle Zemo

Rosanne Ushirobira



© Photos : Vincent Moncorgé



LILLE-CENTRE



La musique s'invite dans les parcs

Et si la pratique musicale sortait des classes pour s'installer en extérieur ? À Lille, l'idée a pris forme avec les Musiparcs, des instruments de musique en accès libre dans trois premiers parcs : à Jean-Baptiste Lebas, aux Buissonnets et au square Angelier.

À l'origine de cette initiative, le Conseil municipal d'enfants (CME) dans le cadre du Budget participatif où les habitants, petits (à partir de 9 ans) et grands agissent pour leur ville en proposant des projets. « Avec mon groupe, nous voulions faciliter l'accès à la musique et installer des instruments dans les parcs pour que

tout le monde puisse s'en servir » explique Juliette, élue au CME de Lille-Centre depuis trois ans et porteuse du projet.

Il a d'abord fallu passer par la case du vote, et leur projet a été retenu.

Après cette étape, les enfants ont participé au choix des instruments, volontairement peu sonores pour préserver la tranquillité des lieux : les colorées cloches d'harmonie réglées sur des accords majeurs et mineurs, les Babel drums, les congas ou encore les bongos arc-en-ciel pour s'initier au rythme et à la coordination.

Les Musiparcs s'inscrivent dans le Plan Musique mené par la Ville depuis plusieurs années avec des intervenants qui vont dans les écoles sur le temps scolaire pour porter des projets musicaux avec les enseignants. Ça peut être de l'écoute, de la pratique musicale, du chant, des rencontres avec des artistes et des œuvres. Parce que tout le monde ne grandit pas dans une famille où l'on pratique la musique, ici, au détour d'une allée, on peut se familiariser avec le son d'un instrument, expérimenter et exprimer sa créativité musicale en toute liberté. ●

PAR SABINE DUEZ

RETROUVEZ DANS CES PAGES UNE SÉLECTION DE L'ACTUALITÉ QUI SE DÉROULE AU CŒUR DES DIX QUARTIERS DE LA VILLE ! POUR D'AVANTAGE D'INFORMATIONS SUR CELUI QUI VOUS CONCERNE, UNE SEULE ADRESSE : LILLE.FR

Secteur Tournai-Delory : nouveau visage

Le secteur Tournai-Delory se métamorphose pour améliorer le cadre de vie des habitants. Les travaux commencés en novembre 2024 s'achèveront à l'automne prochain. Un espace de près de trois hectares est en train de se redessiner. Encore un peu de patience pour profiter des nouvelles voiries, des espaces plus larges dédiés aux piétons et aux cyclistes, à l'image de ce qui s'est fait notamment dans les rues Molinel et Pierre Mauroy.

Ces travaux d'aménagement concernent l'avenue Charles Saint-Venant, les rues Gustave Delory et Saint-Sauveur, le passage de la Demi-Lune, ainsi que le parc Germaine Tillion et les squares des Augustins et Delory. Près de 60 arbres vont être plantés pour favoriser la biodiversité et lutter contre la chaleur urbaine.

La rue Delory passe à sens unique, convergeant de part et d'autre vers l'avenue Saint-Venant qui reste quant à elle en double sens.

Second objectif : la requalification des squares du secteur, à commencer par celui des Augustins. Des

tables de pique-nique, une fontaine à eau et des toilettes publiques ont été installées (le marché Saint-Sauveur y a pris ses quartiers, voir article ci-dessous).

L'aménagement du parc Germaine Tillion fera le bonheur des parents et des enfants du quartier. Après travaux, l'accès au parc se

fera par deux passerelles situées devant la Dreal. L'une déjà existante sera refaite, l'autre sera construite au niveau du Forum Agora. Dans le parc, seront installés des jeux pour enfants ainsi que des tables de pique-nique. Ces aménagements lancés début 2026 constituent la dernière étape de cet important chantier. ●



DR

Marché Saint-Sauveur : nouvel emplacement



DR

Le marché Saint-Sauveur a déménagé. Il n'est pas parti bien loin. Installé rue Saint-Sauveur, il a pris ses nouveaux quartiers à seulement quelques mètres de là, à l'angle des rues Delory et Pierre Mauroy. Juste à côté, le square des Augustins a été entièrement refait avec une large allée, des toilettes publiques et des tables de pique-nique.

Ce déménagement est définitif. Les horaires et le jour du marché ne changent pas : rendez-vous chaque mardi de 7h à 13h pour

retrouver les commerçants : primeurs et producteurs fermiers, boucher, fleuriste, pâtisserie, etc.

Hiver comme été, n'hésitez pas à faire les marchés. À Lille, une douzaine s'installent chaque semaine selon les secteurs, du mardi au dimanche. Dans ces espaces de plein air dédiés aux provisions et à la convivialité, on déballe et on attire le chaland, on cherche du local, du frais et de la qualité. ●

PAR S.D.

➔ [Liste des marchés sur lille.fr](http://lille.fr)

Numéros utiles

/HÔTEL DE VILLE
03 20 49 50 00

/MAIRIES
Mairie de quartier des Bois-Blancs
03 20 17 00 40
boisblancs@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Centre
03 20 15 97 40
lillecentre@mairie-lille.fr

Mairie de quartier du Faubourg de Béthune
03 20 10 96 40
fbgdebethune@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Fives
03 20 71 46 10
fives@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Sud
03 28 54 02 30
lillesud@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Lille-Moulins
03 28 55 09 20
moulins@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Saint-Maurice Pellevoisin
03 28 36 22 50
stmauricepellevoisin@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Vauban-Esquermes
03 28 36 11 73
vaubanesquermes@mairie-lille.fr

Mairie de quartier du Vieux-Lille
03 28 38 91 40
vieuxlille@mairie-lille.fr

Mairie de quartier de Wazemmes
03 20 12 84 60
wazemmes@mairie-lille.fr

Facebook

Rejoignez la communauté des Lillois et des fans de la capitale des Flandres en vous connectant sur notre page Facebook www.facebook.com/LilleFrance

FIVES

Métamorphose d'un square



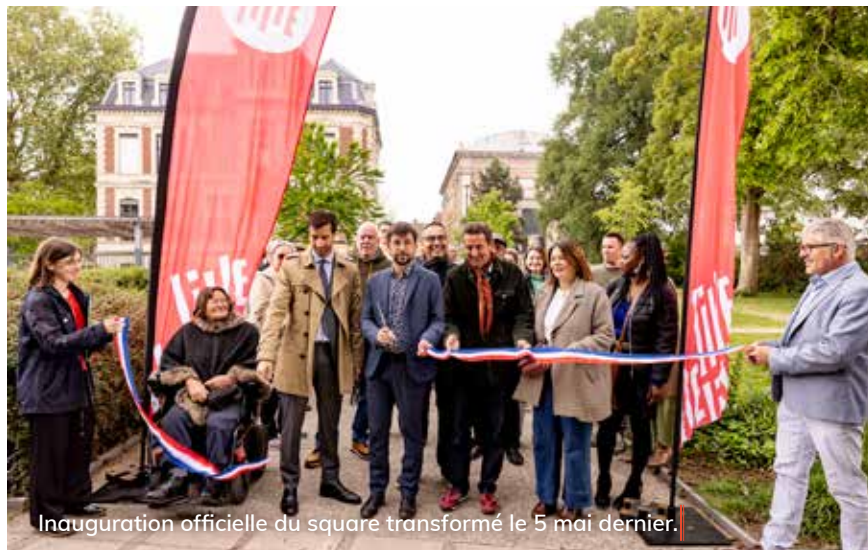
© T. L. P.

Situé rue de Lannoy, le square des Mères offre un tout nouveau visage, rénové et agrandi. Grâce à l'acquisition d'une ancienne friche, la Ville a pu ajouter 4 700 m² aux 9 400 m² déjà existants. 321 arbres ont été plantés. Ont été créés une grande pelouse, une « forêt-jardin » avec des espèces régionales, un jardin pédagogique avec une mare, des espaces pour pique-niquer, des parcelles potagères individuelles et une parcelle collective.

L'accessibilité aux personnes

à mobilité réduite a été prise en compte pour l'ensemble des aménagements de ce square : largeur des cheminements, stabilité des sols, bancs pourvus de dossier, hauteur des bacs à cultiver. Même souhait du côté des nouvelles aires de jeux, conçues pour s'adapter à différentes tranches d'âge et pour que tous les enfants puissent jouer ensemble, qu'ils soient ou non porteurs d'un handicap et quel que soit celui-ci.

Le square des Mères métamorphosé a été officiellement inauguré le 5 mai dernier. ●



Inauguration officielle du square transformé le 5 mai dernier.

© G.F.

LILLE SUD

La trottinette avec style



À quelques heures de la première étape du Championnat de France de trottinette freestyle à la Halle de Glisse, en avril dernier, Lille Mag a rencontré Axel Kahn, un rider lillois du club pluridisciplinaire Lille Sessions Libres. Il décrit son sport comme un savant mélange de hauteur, de tricks (des figures), de rotations et de prise de vitesse, dont le but est d'ajouter toujours plus de complexité et de technicité afin d'obtenir les précieux points du jury. Une fois son casque solidement vissé sur sa tête, le jeune homme de 22 ans est concentré, appliqué, impertur-



© Dan. R.

nable : « Pendant les sessions, je ne pense à rien : juste prendre du plaisir et devenir meilleur. » Il a découvert la trottinette au collège avec ses amis et est aujourd'hui le 6^e Français de sa discipline. Il nous avoue même espérer un jour se hisser « dans le top 5 ». Une performance, quand on sait que le jeune athlète est boulanger, qu'il travaille de nuit et s'entraîne en soirée. Chaque semaine, il passe une vingtaine d'heures au temple lillois de la glisse, dont il souligne la qualité des infrastructures : « Les rampes permettent de prendre beaucoup de hauteur et de continuer à progresser. » Il ajoute que le skatepark est « agréable à rouler, super qualitatif » et apprécie également « le côté familial du lieu et la bonne ambiance » qui y règne. ●

ALAN LE DUC LE CARDINAL

➕ Halle de Glisse, 343 rue de Marquillies. Instagram @_axellluxx_

MOULINS

S'évader au jardin des plantes

Envie d'admirer des roses, de vous sentir dans le désert, de flâner au cœur des carrés botaniques, d'explorer l'univers des petites bêtes ou de faire une pause végétale ? Rendez-vous au jardin des plantes, pour vous y promener, ou pour participer à l'un des ateliers proposés. Par exemple, une visite guidée pour explorer les richesses botaniques des lieux, le 12 juin, de 14h30 à 16h, un atelier (adultes) consacré au monde fascinant des cactus et des succulentes, le 17 juin, de 9h30 à 11h30, ou encore une exploration sensorielle destinée

aux tout-petits autour de l'idée "mangeons des plantes", le 28 juin, de 10h à 11h30. Pour la pause végétale, direction l'Orangerie qui accueille les visiteurs pour un thé ou un café, ou une petite restauration « sur le pouce », à partir de produits de saison issus d'une agriculture biologique et locale. Des animations y sont aussi organisées (programme sur Facebook et Instagram de l'Orangerie). ●

➕ Jardin des Plantes, 306 rue du Jardin des Plantes. Animations gratuites et sur inscription, plus d'infos sur nature.lille.fr

© Dan. R.



SAINT-MAURICE PELLEVOISIN

La Trame tisse du lien

L'association La Trame est encore toute jeune mais bien décidée à tisser du lien social à partir du textile, patrimoine industriel régional. À l'initiative du projet, Anne-Laure Eustache, designer de vêtements, pour qui le fil est à la fois matière, langage et prétexte au rassemblement.

Jusqu'ici autoentrepreneure, elle imagine ses collections de pièces amples, confortables et pensées pour le quotidien. Elle privilégie les matières nobles et françaises comme le lin, la soie, les tissus jacquards du bassin lyonnais ou techniques tissés dans les Vosges. Mais l'envie d'aller plus loin, collectivement, s'est vite imposée. « *L'association me permet de mener des actions que je ne peux pas porter seule et de m'adresser à des publics plus larges* », explique-t-elle. Et l'offre est multiple : initiation à la couture, ateliers à la carte pour accompagner des projets personnels, mais aussi des formats thématiques « clé en main » pour ceux qui souhaitent apprendre sans idée précise. Les groupes se forment et trouvent dans les ateliers un lieu d'échange autant que de pratique.

Pour 2026, la Trame voit plus large. Aux côtés de Rosie Le Bars, artiste plasticienne, l'association développe un volet artistique autour du textile et de la teinture végétale avec Hélène Démoulin. Un agenda culturel se met aussi en place à la Guinguette de la Paix, en partenariat avec l'association « Ah Bon ? Production », mêlant expositions, concerts et soirées de quartier. ●

PAR SABINE DUEZ

➕ Plus d'infos : 75 rue du Chevalier Français.
Tél. : 06 77 75 77 03.
laframe.lille@gmail.com
www.helloasso.com/associations/la-trame-lille



BOIS-BLANCS

À la reconquête des berges de la Deûle

Le long de la Deûle, un chemin accueille promeneurs et joggeurs. Il part de la passerelle de Soubise, au nord, et rejoint la Gare d'eau au sud. Mais, d'ici quelques années, cette balade, située sur la trame verte reliant parcs, berges et espaces végétalisés, sera mise en valeur.

Un café pour parler du quartier

Au Faubourg de Béthune, la rénovation urbaine ne se limite pas aux grues et aux palissades de chantier. Elle se raconte aussi autour d'une table, un café à la main. Chaque premier mercredi du mois, le Café du Faubourg ouvre ses portes à la Maison du projet, offrant aux habitants un temps d'échange simple et chaleureux.

Pendant deux heures, les discussions vont bon train. On y parle des travaux en cours, des déconstructions annoncées, des futurs équipements attendus, mais aussi de choses très concrètes : accès aux droits, problèmes de propreté, entretien des espaces verts, sécurité, factures d'énergie trop lourdes, stationnement, santé. La rénovation devient alors un sujet du quotidien, partagé entre voisins, associations partenaires et institutions.

« *Ce temps d'accueil ne s'adresse pas uniquement aux personnes concernées par le relogement. L'objectif est plus large : ouvrir un espace de parole à tous ceux qui vivent le quartier au quotidien. Les sujets émergent librement, sans filtre, au fil des discussions* », remarque Nourredine Farssi, le responsable de la Maison du projet. « *C'est de la pédagogie sociale. Mettre en lien habitants et institutions, expliquer les étapes de*



© Dan. R.



la rénovation, accompagner face à des démarches parfois complexes : le café devient un outil pour créer et maintenir un lien durable. » PAR SABINE DUEZ

➕ Chaque premier mercredi du mois de 14h à 16h, au 84-86 boulevard

de Metz. Contact : 03 62 26 08 31 / maisonduprojet@mairie-lille.fr / À noter qu'aux Bois-Blancs, où une rénovation urbaine est aussi en cours, un Café des Aviateurs a, quant à lui, lieu le deuxième vendredi du mois de 10h à 12h à la mairie de quartier.

Porté par la Métropole européenne de Lille, le projet prévoit l'aménagement de la promenade paysagère continue de deux kilomètres le long de la Deûle, qui ira jusqu'à la presque île Boschetti, plus au sud, à laquelle on accédera grâce à une passerelle.

Autrefois, ces berges correspondaient aux anciennes fortifications de la ville démantelées lors de la création du canal à grand gabarit, reléguant ces espaces à l'arrière du quartier. Le futur parcours misera sur un équilibre entre nature et usages, en maintenant cette bande de bord d'eau en un lieu agréable.

Au plus près de l'eau, le calme dominera, avec des aménagements favorables à la biodiversité, avec des possibles dispositifs de lagunage, développés avec Voies navigables

de France. Des espaces de détente seront mis en place pour l'observation de la faune et de la flore.

Plus en retrait, sur des élargissements, comme la plaine des Vachers, des espaces de rencontres et d'activités verront le jour : par exemple, des tables de pique-nique, du mobilier et des zones de pause.

Le projet vise aussi à mieux relier la promenade au quartier des Bois-Blancs, grâce à des accès plus visibles. Après une phase de concertation avec la population, qui s'est achevée en janvier dernier, les études techniques vont débuter prochainement. Les travaux, quant à eux, sont attendus en 2028-2029. Une échéance lointaine pour un projet qui ambitionne de renouer le lien entre les habitants et la Deûle. ●

PAR S.D.

VIEUX-LILLE

Rue Masurel : les créateurs se mobilisent

Nichée au cœur du Vieux-Lille, à deux pas de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille, la rue Bartholomé Masurel a tout d'une rue de créateurs. Une vingtaine de commerces indépendants la font vivre. Parmi eux, Catherine Platelle s'est installée il y a un an et demi. Fondatrice de la marque « Génération S&Co » et présidente de l'union commerciale, elle y propose des pièces uniques conçues à partir de saris indiens qu'elle upcycle.

Pour renforcer l'attractivité de cette artère historique qui vaut le détour, les commerçants multiplient les initiatives : rencontres entre professionnels, création d'un compte Instagram commun, relance de l'union commerciale, fleurissement de la rue ou encore organisation d'animations.

Objectif affiché : gagner en visibilité et rappeler que, loin des chaînes, le quartier abrite une véritable concentration de créateurs indépendants. ●

PAR S.D.

➕ Instagram : @ruemasurelille



© T.L.P.

VAUBAN-ESQUERMES

Le zoo d'un autre œil



© T.L.P.

Bien sûr, le public aime s'amuser des facéties du gibbon à mains blanches, observer le loup à crinière se déplacer avec élégance, admirer la huppe jaune du cacatoès soufré ou le plumage écarlate de l'ibis rouge. Mais, au-delà du côté plaisant d'une visite, rappelons que le parc zoologique a pour mission la préservation d'espèces menacées de disparition dans la nature, et l'éducation auprès des petits et des grands. Des informations pédagogiques sont accessibles devant chacun des enclos.

32 espèces animales font partie d'un EEP à Lille, c'est-à-dire un programme européen de conservation, coordonné par l'association européenne des zoos et aquariums (EAZA). Le programme de chacune des espèces concernées est

encadré, sur les recommandations du comité d'experts chargé de la conservation de l'espèce en question. Il sait quels animaux doivent se reproduire et quels individus doivent être transférés d'un parc à un autre, notamment pour éviter les problèmes de consanguinité. Rappelons aussi que onze soigneurs prêtent attention, chaque jour, au bien-être des pensionnaires. Ils sont chargés de les nourrir, de nettoyer leurs enclos selon des protocoles sanitaires très précis, de les enrichir régulièrement et de contrôler que chacun va bien. ●

PAR V.P.

➕ Entrée gratuite pour les Lillois, Hellemmois et Lommois avec le Pass Lille&moi. Plus d'infos sur lille.fr

Qui est accueilli à Ikambere ?

La Maison accueillante accompagne des femmes qui vivent avec un diabète, une hypertension artérielle et/ou une obésité. Comment fonctionne-t-elle ?

« Je viens trois fois par semaine pour faire du sport et j'apprends aussi, grâce aux ateliers sur la nutrition, sur le stress, sur la confiance en soi. » Martine fréquente la Maison accueillante d'Ikambere, depuis décembre dernier, bien motivée à atteindre son objectif de perte de poids. Elle fait partie de ces femmes pour lesquelles ce lieu existe. Il accompagne celles qui vivent avec l'une de ces maladies chroniques : diabète, hypertension artérielle et/ou obésité. « Notre prise en charge est globale, sur ces questions de santé précises mais aussi de santé globale, et sur des problématiques d'accès aux droits, d'insertion professionnelle ou de logement », précise Jessica Cohen, directrice régionale Hauts-de-France.

Grâce à un suivi individuel et à des ateliers collectifs, les femmes cheminent vers la prise de conscience et l'autonomie, avec l'équipe de l'association Ikambere (lire l'encadré). « Elles retrouvent confiance en elles et se rendent compte qu'elles ont la capacité de mettre en place des changements concrets. »

COMBO PHYSIQUE ET MENTAL

L'équipe est composée de cinq professionnelles auxquelles s'ajoutent des bénévoles. Avec des médiatrices de santé, diététicienne, assistantes sociales, juristes, socio-esthéticienne, conseillère en insertion professionnelle ou encore accompagnatrice en alphabétisation, la Maison accueillante propose un « combo santé physique et santé mentale, l'une n'allant pas sans l'autre ».

D'abord expérimenté en Île-de-France, ce programme a montré son efficacité et a commencé à s'étendre dans les Hauts-de-France particu-



lièrement concernés par le diabète, l'hypertension et l'obésité. « Nous avons passé beaucoup de temps à échanger avec des professionnels de terrain pour comprendre les enjeux », explique la directrice, « Lille et ce quartier nous sont apparus comme un bon choix avec l'existence de structures de soins, un réseau dense et efficace, le dynamisme associatif : nous pouvons ainsi travailler en lien avec différents partenaires dont la Ville. »

Une trentaine de femmes, de Wazemmes et d'ailleurs, y sont actuellement accompagnées. « Je m'y ressource, j'y accorde un temps qui m'est devenu précieux, j'y chéris mon corps et mon cœur », résume Fatima. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

➕ La Maison accueillante Ikambere, 396 rue Léon Gambetta, 03 74 46 78 35

Aux origines

L'association Ikambere a été créée en 1997, en Île-de-France, par Bernadette Rwegera. Originaire du Rwanda, elle a choisi ce nom qui signifie la Maison accueillante. D'abord engagée dans l'accompagnement des femmes porteuses du VIH/Sida, elle a élargi son champ d'action à trois autres enjeux de santé publique : diabète, hypertension et obésité. Et ce sont des Igikali, maisons apaisantes, qui voient le jour sur le territoire français.

➕ Plus d'infos sur <https://ikambere.com>



Bien ouvrir l'œil sur les images

L'association Neocore propose à des élèves de décrypter des images. À quoi ça sert ?

Un lundi midi, dernière séance pour une dizaine d'élèves de l'école Wagner à Lille-Sud : grâce à des filtres, leurs visages deviennent ceux de leurs personnages préférés de dessins animés ou de jeux vidéo.

Les quelques manipulations techniques sont réalisées en compagnie de Nicolas Plays, intervenant artistique au sein de l'association Neocore.

Ce collectif lillois de création visuelle développe des projets artistiques et propose des ateliers d'éducation aux médias, fort de son expertise des usages des technologies numériques.

Il a été mandaté par la Ville qui sensibilise les familles, sans diaboliser, aux risques de la surexposition aux écrans et à l'intérêt de comprendre comment mieux les utiliser.

« Au cours des six séances, nous donnons des clés pour développer son esprit critique et distinguer le vrai du faux, en nous adaptant aux intérêts et aux connaissances des enfants », précise Claire Woodhouse, intervenante pédagogique au sein de Neocore qui a accompagné ces CM1/CM2 de l'école Wagner.

LUDIQUE ET INTERACTIF

Durant la pause méridienne, Safa, Nellyah, Denisa et leurs camarades ont discuté des usages des écrans de chacune et chacun, analysé des publicités, vérifié l'authenticité d'images, décrypté des fausses infos, créé un prompt... Et pour finir, donc, ils ont testé une technique d'échange de visages en instantané, qui permet aussi de rendre ludique et interactif le contenu pédagogique du projet.

Cette démarche de sensibilisation aux écrans et d'éducation aux médias et

à l'information s'inscrit dans le cadre du Projet Éducatif Global (PEG). Plusieurs actions sont menées durant cette année scolaire. Exemple : une soixantaine de séances sont proposées via des clubs périscolaires avec différents partenaires associatifs, dont Neocore. Le cinéma l'Univers, l'École Supérieure de Journalisme ou les Rencontres Audiovisuelles mènent également des projets qui bénéficient à près de 1 000 élèves de différentes écoles lilloises et hellemmoises. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

Et à la maison ?

Des bonnes pratiques sont proposées par des experts, comme :

- fixer un temps d'écran modéré et adapté à l'âge de l'enfant,
- donner l'exemple en limitant son propre usage,
- définir des zones sans écran (pas à table, pas dans la chambre, pas avant de dormir...),
- favoriser les activités physiques (vélo, ballon...),
- inciter à des activités créatives (peinture, construction, pâte à modeler...),
- partager des moments en cuisinant ou en jouant à des jeux de société...

➕ Plus d'infos sur lille.fr

« Chicon » : la solidarité passe à table

« Chicon » transforme les invendus alimentaires en repas solidaires tout en formant des personnes éloignées de l'emploi aux métiers de la restauration.

Un mercredi matin, passage de l'Internationale à Fives Cail, un camion décharge des palettes de blettes un peu flétries, des seaux de crème fraîche de 5 kg et des pièces de viande. C'est ici que Chicon a posé ses marmites, depuis presque deux ans, dans la cuisine professionnelle installée dans le tiers-lieu Chaud Bouillon.

Le point de départ repose sur un triple constat : chaque année, plus de 10 millions de tonnes de produits alimentaires bruts sont jetés en France. Dans le même temps, plus de 5 millions de personnes ont recours à l'aide alimentaire, tandis que les métiers de la restauration peinent à recruter. « Chicon » a choisi de répondre à ces trois enjeux à la fois.

L'activité, portée par l'association « À table citoyens », se positionne comme traiteur d'insertion et facture quelques euros une prestation de transformation et de logistique aux structures sociales qui distribuent les repas, comme des centres d'héberge-

ment d'urgence ou lors de maraudes.

Chaque jour, dimanches et jours fériés compris, 250 repas sont préparés et livrés le lendemain. Les menus dépendent entièrement des arrivages. Pas de recettes figées, mais plutôt des fiches techniques garantissant l'équilibre nutritionnel : légumes, féculents, protéines animales ou végétales. La cuisine se veut aussi réconfortante, essentielle pour des personnes parfois à la rue et qui ne prennent qu'un seul repas par jour.

100 TONNES DE DONS PAR AN

« Nous récupérons près de 100 tonnes de dons alimentaires par an, principalement de grossistes comme Métro, Marcova, mais aussi Solaal, la Croix-Rouge ou Linkee. Des denrées souvent détruites faute de débouchés, malgré leur parfaite qualité sanitaire, sont ici travaillées dans une cuisine aux normes de la restauration collective », note Antoine Baffreau, le directeur de l'activité et pâtissier de formation.

L'équipe compte une quinzaine de salariés en parcours d'insertion, majoritairement allocataires du RSA ou en situation de handicap, tous volontaires et recrutés via l'entreprise à but d'emploi TAF by Citéo (qui expérimente à Fives le Territoire zéro chômeur de longue durée). Formés en interne, ils montent progressivement en compétence. « La plupart n'avait jamais mis les pieds dans une cuisine. Certains sont avec nous depuis le début et ça donne des idées, comme une salariée qui a décidé d'ouvrir un food truck. »

Après deux années d'investissements importants avec l'achat de camions, de matériel professionnel comme les fours ou les cellules de refroidissement, « Chicon » vise l'équilibre économique. Une ambition assumée : prouver qu'une autre cuisine est possible, à la fois durable et solidaire. ●

PAR SABINE DUEZ

+ Contact au 07 81 88 39 90.



© C. F.

Lille relève le défi **du plasma**

Un défi inédit vise à mobiliser 1 000 donneurs de plasma en quatre jours, pour mieux faire connaître ce geste vital et atteindre l'autonomie nationale.

À Lille, la Maison du don s'organise autour d'un défi inédit : le « Plasma don » qui réunira 1 000 donneurs de plasma en quatre jours. Porté par l'Établissement français du sang, l'événement aura lieu en décembre prochain. « D'ici là, il faut en parler un maximum parce que ce défi vise autant à battre un record mondial qu'à répondre à un enjeu sanitaire majeur pour atteindre l'autosuffisance nationale d'ici 2028 », remarque le docteur Isabelle Renard, responsable de la Maison du don.

Si le don de sang est connu du grand public, le don de plasma l'est beaucoup moins. Seuls 40 % des Français savent à quoi il sert. Transfusé aux grands brûlés, le plasma permet aussi de fabriquer des médicaments qui changent la vie des patients atteints de déficits immunitaires, d'hémorragie, de cancers, de maladies rénales ou hépatiques. Aujourd'hui, la France ne produit que 35 % de ces médicaments, le reste étant acheté principalement aux États-Unis.

LE PLASMA, C'EST QUOI ?

Le plasma, c'est le liquide qui compose le sang et dans lequel circulent les globules rouges, les globules blancs et les plaquettes. Lors d'un don de plasma, les différents composants du sang sont séparés. Seul le plasma est conservé, le reste est restitué au donneur. C'est pour cette raison qu'il est possible de faire des dons plus souvent.

La Maison du don de Lille est aujourd'hui la plus grande de France et la première en nombre de dons avec près de 45 000 chaque année. Depuis la pandémie de Covid-19, la fréquentation a baissé et peine à retrouver son niveau d'avant. « *Il y a moins de régularité chez les donneurs, et l'engagement est plus fluctuant* », poursuit-elle. Dans ce contexte, ce défi des 1 000 dons en quatre jours apparaît comme un levier pour relancer la dynamique, sensibiliser un public encore trop peu informé et encourager le don de plasma de manière régulière. ●

PAR SABINE DUEZ

Don de plasma

Le don de plasma s'effectue sur rendez-vous. Il dure 45 min (1h30 entre l'entretien préalable, le don et la collation avant le départ). Le don de plasma est possible 24 fois par an en respectant un délai de 2 semaines entre chaque don. Il faut avoir entre 18 ans et 65 ans, peser plus de 50 kg, ne pas être à jeun et présenter une carte d'identité.

Don de sang

Le don de sang s'effectue avec ou sans rendez-vous. Il dure 10 min (45 min sur place). Il faut avoir entre 18 et 70 ans, peser plus de 50 kg, ne pas être à jeun et présenter une carte d'identité. Le don de sang est possible 4 fois par an pour une femme et 6 fois pour un homme. 98 % de la population pense qu'il est important de donner son sang. Mais seuls 4 % le font. Un geste pourtant simple et rapide qui sauve des vies.

➤ **Maison du don : 38-42 avenue Charles Saint-Venant. Plus d'infos au 03 28 54 21 22. Prendre rendez-vous sur dondesang.efs.sante.fr**



© Dan. R.

Compagnon de soins

Dans les couloirs de l'hôpital Salengro, Teamir ne passe pas inaperçu. Ce soignant pas comme les autres accueille les patients avant leurs soins.



© CHU Lille - David Grandmougin

Au centre hyperbare du CHU, au sein du pôle Médecine intensive et réanimation, un soignant pas comme les autres circule entre les patients : Teamir, un berger australien de 18 mois. Sa présence n'a rien de médical au sens classique du terme. Pourtant, ici, on parle bien de soin.

« Le chien aide à détendre une atmosphère parfois lourde. Il apaise et réduit l'anxiété des patients. Le caresser, jouer avec lui aide un peu à oublier le quotidien et permet de parler d'autre chose que de la maladie », explique Angélique Marescaux, cadre de santé du service.

En caisson hyperbare, l'oxygène permet de traiter des patients atteints de plaies complexes, comme les fractures ouvertes ou les ulcères. « Ils "plongent" en caisson deux heures le matin et deux heures l'après-midi. Entre-temps, ils restent sur place », poursuit la soignante. La « plongée »

est fatigante et redondante, et les soins parfois douloureux, d'autant que les patients viennent chaque jour de la semaine, et ce, parfois durant plusieurs mois. Alors, à côté des autres animations mises en place, Teamir apporte un complément de soin.

TOUT EST PARTI D'UN PATIENT

L'idée a germé en 2022, lorsqu'un jeune patient, Thomas, a passé plusieurs mois ici. Victime d'un grave accident, il a connu des moments de grande déprime. Sur les murs de sa chambre, la photo de son cocker, Looping, attire l'attention du Dr Erika Parmentier, cheffe de service, qui lui propose une visite surprise. « La venue de son chien, chaque semaine, lui a été vraiment bénéfique. Il a repris goût à la vie. »

Deux ans de travail ont été nécessaires pour aller au bout de ce projet de médiation animale. Il fal-

lait notamment régler les questions d'hygiène au sein d'un service hospitalier. Teamir est brossé avant de venir, ses pattes sont propres et il est à jour de ses vaccins. Quatre soignants volontaires ont également été formés par des médiateurs canins du centre À L'Évidence pour apprendre à travailler avec ce nouveau collègue.

Encore en phase d'apprentissage, Teamir travaille pour le moment trois demi-journées par semaine. Son jeune âge fait qu'il a encore besoin de temps pour être tout à fait opérationnel et de pauses régulières pour se dégourdir les pattes et évacuer l'émotion accumulée.

Attentif, cherchant l'interaction avec l'humain, il s'est vite adapté à ce nouvel environnement. On dit même de lui qu'il est une « Rolls-Royce » !

Toujours content de venir travailler, Teamir ne vit pas à l'hôpital. Il le quitte le soir, avec sa propriétaire, qui travaille aussi ici, pour mener sa vie de chien pas tout à fait comme les autres... ●

PAR SABINE DUEZ



© CHU Lille - David Grandmougin

Faites de Lille **votre jardin !**

Envie de découvrir la faune et la flore, parfois insoupçonnées, que l'on peut trouver près de chez soi ? Rendez-vous aux animations du projet « la biodiversité des quartiers ».

Mathieu, 11 ans, boussole en main, part à la recherche du serpent dans le cimetière de l'Est. Accompagné de ses parents et de sa petite sœur, il participe à la première animation du projet « la biodiversité des quartiers », proposé par la Ville. Ce jour-là, le serpent n'est pas un reptile mais un arbre dont les fruits serpentent. Les animaux qui vivent dans ces allées mangent leurs graines et les dispersent par leurs déjections. « *Je suis inscrit au concours Ma Petite Planète avec mon collègue : aujourd'hui, je vais pouvoir identifier des espèces* », se réjouit le jeune garçon.

En plus du serpent, il va observer le brûlé, l'australien ou encore le survivant, des arbres remarquables choisis par le GON (groupe ornitholo-

gique et naturaliste) pour sa « chasse au trésor » du jour. Une vingtaine de personnes se lancent dans ce rallye consacré aux grands êtres verts. L'objectif est le même pour toute animation de ce projet : découvrir ou redécouvrir, observer, partager des bonnes pratiques. La municipalité a fait appel au GON, ainsi qu'à Nord Nature Chico Mendes et la LPO (ligue protectrice des oiseaux) Hauts-de-France, pour un programme riche en activités instructives, ludiques et conviviales (lire l'encadré).

À la recherche du géant, un séquoia de plus de 20 mètres de haut, Véronique et Richard sont venus pour en savoir plus sur la biodiversité présente dans ce cimetière, l'un des plus grands espaces de nature à

Au programme

Participer au comptage national des oiseaux, aller à la rencontre des petites bêtes qui peuplent les sols, se laisser porter par le chant des grenouilles et des crapauds ou encore comprendre les aménagements réalisés pour préserver le vivant : de nombreuses animations sont proposées aux habitants jusqu'en automne.

+ Retrouvez tout le programme sur <https://www.lille.fr/Nature-a-Lille/Actualites/La-biodiversite-des-quartiers>



© Dan. R.

Lille, avec 22 hectares. Ils apprennent, par exemple, que ce lieu compte 520 espèces végétales, et que deux mares y ont été créées. Et que, depuis 2008, plus aucun produit phytosanitaire n'est utilisé, permettant à la flore mais aussi à la faune d'y trouver refuge.

Au-delà d'une découverte de la biodiversité à Lille, ce projet veut aussi donner envie aux citoyens de se mobiliser pour la protéger. C'est le cas en s'engageant dans un protocole de sciences participatives (oiseaux des jardins, mission hérissons, sauvages de ma rue).

Mission : collecter des observations et les partager avec la communauté scientifique, que l'on soit spécialiste ou amateur. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

+ Plus d'infos sur lille.fr

Le vidéo-mapping immersif a sa salle

L'Hybride a ouvert la première salle immersive de vidéo-mapping à 360° dans la région des Hauts-de-France, et c'est à Lille !

Un lièvre qui attend une tortue, un étonnant ballet de poissons, des fourmis qui invitent une cigale à passer l'hiver au chaud ou encore une cité engloutie utopique. Ces histoires et quelques autres sont projetées sur les quatre murs, le sol et le plafond de l'Hybride. Lieu culturel reconnu pour sa programmation de courts-métrages, il a ouvert une salle dédiée au cinéma immersif.

Ses 170 m² sous 6 mètres de hauteur sont équipés de 18 vidéoprojecteurs laser offrant une immersion visuelle homogène qui baigne le spectateur dans chacune des vidéos. Même qualité du côté du dispositif sonore, avec 13 enceintes et 2 caissons de basse pour des musiques et des paroles enveloppantes. Un serveur haut de gamme permet également une interaction entre le public et certaines des œuvres. Tout est réuni pour goûter régulièrement aux plaisirs du vidéo-mapping immersif à Lille.

Le programme *ABYSSES-Échos des océans* embarque les amateurs, à partir de 8 ans, dans les mystères des fonds marins, grâce à quatre courts-métrages à la sensibilité et à l'esthétisme différents. Durée de la plongée : 40 minutes.

COMME AU CINÉ

Des univers différents sont aussi à l'affiche des *Nouvelles fables de La Fontaine*. Cinq fables attendent les petits à partir de 4 ans mais aussi les grands jusqu'à pas d'âge ! Durée : 25 minutes. *Illusions* rejoint la programmation avec huit créations qui jouent avec nos repères grâce à des formes abstraites, imaginaires et hypnotiques, tantôt contemplatives, tantôt étourdissantes. À partir de 10 ans, durée 40 min.



À l'origine de l'Hybride, ouvert en 2007, et de cette nouvelle salle aujourd'hui, se trouve l'association Rencontres Audiovisuelles. D'abord spécialisée dans le court-métrage, elle s'est ensuite aussi passionnée pour le vidéo-mapping. Elle a lancé un festival pour chacune de ces disciplines. Pour donner encore plus que de l'événementiel, elle s'est donc lancé le défi d'une salle où la projection immersive est reine. Les séances se déroulent à des heures précises, et la grille de programmation, comme au cinéma, sera enrichie au fur et à mesure. En plus d'amener des contenus à un large public, l'association souhaite aussi aider à la création. L'Hybride abrite donc désormais



un espace pour des artistes en résidence. ●

PAR VALÉRIE PFAHL

⊕ L'Hybride, 18 rue Gosselet. Séances de vidéo-mapping les mercredis, samedis et dimanches (les jeudis et vendredis restent consacrés à la diffusion de courts-métrages). Toutes les infos pratiques sur <https://hybride.org>

La Méditerranée entre en Gare

Depuis le 15 mai, l'Algérie, le Maroc et la Tunisie vont faire rayonner leurs cultures, riches et diversifiées, dans la Gare Saint-Sauveur. La Saison Méditerranée 2026, organisée par l'Institut Français, prend ses quartiers dans notre ville pour un programme coordonné par lille3000.

L'exposition *Traversées s'est installée* dans le Hall B. Elle rassemble des œuvres monumentales et des installations immersives créées par dix-huit artistes, sur le thème de l'exil. « *Ils partagent cette expérience singulière d'être suspendus dans cet entre-deux et nous révèlent ce qui échappe au regard* », affirme Olfa Feki, comme « *les présences discrètes, les traces qui résistent, les mémoires qui s'attachent et se recomposent* ». Et la commissaire d'exposition d'ajouter : « *Ils explorent les seuils, les passages et les moments où l'identité se forme.* »

Ces artistes ont créé en duo, l'un vivant dans son pays natal, Algérie, Tunisie ou Maroc, l'autre dans la diaspora française.

Autour de cette exposition, est proposée toute une série d'événements gratuits, chaque week-end, conçus avec des associations lilloises et pensés pour être appréciés du plus grand nombre : théâtre, danse, cirque, concerts, DJ sets, performances, cinéma, ateliers... Un temps fort exceptionnel est d'ores et déjà annoncé du 28 au 31 mai. ●

➤ [Programmation sur lille.fr](http://lille.fr) ou lille3000.com, gare Saint-Sauveur, 17 bd JB Lebas, du 15 mai au 27 septembre.



Héla Ammar et Shourouk Rhaïem, *Blinded by the light*, 2026

© Hugo Belenger

Les Clowns de l'Espoir fêtent leurs 30 ans

Pour marquer les 30 ans de présence des Clowns de l'Espoir dans les différents services pédiatriques des Hauts-de-France,



dont Lille, une grande fête est organisée par l'association les 26, 27 et 28 juin, à la Gare Saint-Sauveur. Au programme :

- parades, spectacles et déambulations des artistes de l'association
- jeux, animations et contes improvisés pour les enfants
- exposition rétrospective, fresque collaborative et vente aux enchères burlesque pour les grands
- soirées Rock, karaoké et DJ pour toute la famille, et d'autres surprises...

En 1996, l'association Les Clowns de l'Espoir a vu le jour avec une idée simple : chaque enfant hospitalisé

mérite une parenthèse d'évasion. Une rencontre unique et improvisée entre un duo d'artistes professionnels (soit des clowns, soit des marchands de sable) et un enfant permet de transformer la chambre d'hôpital en un espace de jeu et de rire, le temps d'un échange. En plus de (re)donner le sourire aux enfants hospitalisés, l'association apporte un souffle de légèreté aux familles et aux soignants. ●

➤ 17 bd JB Lebas, le 26/06 de 18h30 à 00h, le 27/06 de 12h à 1h30, le 28/06 de 12h à 17h. Entrée libre.

Jusqu'au 26 juin Festival Latitudes contemporaines

24^e édition avec une programmation 2026 qui mettra l'accent sur les voix artistiques issues du bassin méditerranéen. Le public rencontrera des formes artistiques où se croiseront fiction et documentaire, mémoires collectives et archives vivantes. Dans plusieurs lieux.

+ Plus d'infos sur <https://latitudescontemporaines.com>

Du 7 juillet au 16 août Un air d'été

La Ville de Lille propose aux familles, notamment celles qui ne partent pas en vacances, des moments pour se reposer, découvrir et s'amuser. Une nouvelle édition de « Lille Adventure Nature » reprend ses quartiers d'été sur l'espace vert de l'avenue Butin, près de la piscine Marx Dormoy avec un village vacances gratuit (pour les Lillois, Hellemois et Lommois) pour ravir petits et grands.

+ Retrouvez toute la programmation de l'été à Lille sur ete.lille.fr

Jusqu'au 1^{er} août Un été à Concorde

Tous les mercredis et samedis après-midi, la Bibliomobile se gare au cœur du Faubourg de Béthune, sur la pelouse à côté de la Maison du projet. Toutes sortes d'activités et d'animations sont proposées pour des moments de convivialité en famille. Prêts de transats, cordes à sauter, ping-pong... Gratuit et ouvert à tous.

+ 84/86 bd de Metz.

Du 26 au 30 août Heures dorées

La bibliothèque municipale de Lille propose une 3^e édition des « Heures dorées » mêlant musique et littérature. Des lectures, des concerts, des ateliers

et des rencontres font vivre la musique autrement qu'à travers le prêt de documents. Cette année, l'autrice Diaty Diallo en sera la marraine et créera une lecture-performance autour de son second roman à paraître bientôt. Une programmation est aussi pensée pour les enfants, avec un karaoké, un p'tit bal et des fabulettes.

+ Médiathèque Jean Lévy, 32-34 rue Édouard Delesalle, entrée libre.

Jusqu'au 30 août Grandeur Nature

Le Musée des enfants est un nouvel espace du Palais des Beaux-Arts de Lille, pensé pour accompagner les enfants dans leur découverte de l'art. « Grandeur nature » propose une exposition présentée à hauteur d'enfant avec une médiation sensible et polysensorielle à partager en famille. Cette première édition invite les 6-10 ans à explorer le vivant et à interroger leur place, et celle de l'humain, dans la nature. Œuvres et dispositifs de médiation invitent petits et grands à porter un regard sur des sujets comme le dérèglement climatique, la saisonnalité, le cycle de la vie ou encore le vivre-ensemble. Accompagnés par une médiatrice, partez en famille à la découverte de cette exposition !

+ Place de la République.
<https://billetterie.lille.fr/event/pba-ateliers-visites/3722>

5 et 6 septembre Braderie de Lille

C'est le plus grand et le plus célèbre des marchés aux puces d'Europe. Chaque année, sur des kilomètres de trottoirs, les visiteurs sont à la recherche de bonnes affaires. Pendant deux jours, la ville se transforme en une énorme braderie où toutes les cultures se croisent. Ambiance festive garantie ! Si vous souhaitez réserver un emplacement, rendez-vous sur reservation-braderie.lille.fr

jusqu'au 18 août ou aux guichets au 5 rue Jules de Vicq, à partir du 7 juillet et jusqu'au 18 août, du lundi au vendredi de 9h à 17h.

+ Téléchargez le guide officiel de la braderie sur lille.fr

Jusqu'au 11 octobre Trésors de laine et de soie

L'exposition « Trésors de laine et de soie. Les tapisseries de Guillaume Werniers & Catherine Ghuys à Lille au XVIII^e siècle », fait découvrir pour la première fois un fonds de tapisseries exceptionnelles du Musée de l'Hospice Comtesse et du Palais des Beaux-arts de Lille. Ces tapisseries évoquent le grand passé textile de Lille, qui connaît à l'époque un fort essor économique. La Manufacture Werniers était l'une des plus importantes du Nord de l'Europe. Monumentales, ces tapisseries nécessitaient des mois de fabrication. Arborant différents thèmes et motifs, dont de fameuses scènes champêtres, elles constituaient des objets de luxe et d'apparat, prisés par les aristocrates, la nouvelle bourgeoisie, ou encore, les communautés religieuses. Grandes, fragiles, complexes à exposer en raison de leur poids et de leur sensibilité à la lumière, ces tapisseries ont fait l'objet d'une importante restauration, subventionnée par la DRAC des Hauts-de-France, de 2023 à 2026.

+ 32 rue de la Monnaie. Tél : 03 28 36 84 00 / <http://mhc.lille.fr>



Trésors de laine et de soie.



Via smartphone, tablette ou ordinateur...
tout l'agenda des événements lillois est accessible sur lille.fr

TOUT POUR LILLE

Chères Lilloises, chers Lillois,

Le 22 mars 2026, vous avez choisi d'accorder votre confiance à Arnaud Deslandes et à notre équipe rassemblée, dans la continuité d'un engagement municipal au service de Lille, Lomme et Hellemmes. Avec plus de 49 % des voix, vous avez fait un choix clair, et exprimé des attentes fortes pour que notre ville reste fidèle à ses valeurs, attentive au quotidien, soucieuse du rassemblement autour de l'intérêt commun et résolument tournée vers l'avenir.

D'abord, vous dire merci, pour votre confiance, pour votre mobilisation, pour les nombreuses propositions formulées lors de cette campagne que nous avons souhaité participative, dans la proximité. L'élection ne clôt pas le débat démocratique, elle ouvre une nouvelle étape de travail, d'écoute et d'action. Vous pouvez compter sur les élu.es Tout Pour Lille, solidaire et durable, déjà pleinement engagés au travail, pour porter cette exigence.

Cette nouvelle étape, nous l'aborderons avec pour boussole : continuer à faire de Lille une ville qui protège et qui rassemble.

Protéger, c'est permettre à chacun de trouver sa place, de vivre dignement, de grandir, de travailler et de vieillir sereinement et faire en sorte que personne ne soit laissé de côté.

Protéger, d'abord par le logement, parce qu'il s'agit de la première préoccupation des Lillois. Protéger nos enfants, avec une ville à hauteur d'enfants, avec des écoles rénovées, et une attention renforcée portée aux parents, notamment aux familles monoparentales. Protéger par des services publics de proximité, accessibles dans tous les quartiers.

Protéger, c'est continuer d'œuvrer pour une ville plus durable, agréable et adaptée aux défis climatiques. Face aux fortes chaleurs, et aux bouleversements environnementaux, nous poursuivrons la transformation de Lille en végétalisant davantage, en apaisant l'espace public, en luttant contre les îlots de chaleur, dans chacun de nos quartiers. Cette transformation est déjà à l'œuvre et elle va s'accroître, en concertation avec vous.

Protéger et émanciper par la culture, le sport et la solidarité, en continuant de développer des équipements, soutenant les associations en accompagnant l'ensemble des acteurs dans un contexte financier contraint où l'État n'est pas toujours au rendez-vous.

Dès le mois de juin, nous ouvrirons plusieurs chantiers. Celui de la Grand'Place, cœur battant de Lille, nouvellement piétonne que nous voulons mieux animer, en concertation avec les habitants et les commerçants. Celui du stationnement payant, avec la volonté de mieux répondre aux besoins du quotidien en accompagnant les transformations des mobilités.

Nous ouvrirons également un chantier sur la démocratie locale. Dans une période où la défiance grandit, nous croyons indispensable de recréer des espaces de dialogue et de décision partagée.

Avec Arnaud Deslandes et le groupe Tout Pour Lille, nous poursuivrons cet engagement avec constance pour continuer à faire de Lille, Lomme et Hellemmes des villes plus justes, qui protègent et qui rassemblent.

Charlotte Brun
Présidente du groupe Tout Pour Lille

LILLE DEMAIN

Construire ce nouveau mandat ensemble

À l'issue des élections municipales, vos votes ont permis à la liste Lille demain menée par Stéphane Baly d'obtenir 19 sièges, le plus grand groupe écologiste en majorité qu'ait connu Lille. Nous souhaitons vous remercier une nouvelle fois pour votre confiance. **Cette confiance nous oblige et nous souhaitons construire ce mandat avec vous.** Notre groupe « Lille verte, solidaire et citoyenne » est composé des Écologistes, Génération.s, L'Après, Génération écologie et de citoyen·es engagé·es. Il est co-présidé par **Aneth Hembert**, adjointe au Maire en charge du quartier de Saint-Maurice Pellevoisin et déléguée au handicap et à l'accessibilité ; et **Frédéric Laroche**, adjoint notamment à l'hébergement d'urgence, à la lutte contre le sans-abrisme et à la résorption des bidonvilles.

Le travail engagé depuis le premier jour de ce nouveau mandat continue de s'inscrire dans les valeurs écologistes et de gauche portées pendant la campagne, la volonté de donner un nouveau souffle à la démocratie locale et de transformer la ville pour améliorer le quotidien.

Ce mois de mai, nous avons vécu un épisode caniculaire historique qui illustre l'urgence d'aller plus loin sur l'adaptation de la ville aux dérèglements climatiques. Stéphane Baly – en tant que 1^{er} adjoint au Maire, et responsable de la délégation urbanisme, climat et adaptation de la ville – y travaillera avec conviction, dans tous les quartiers et avec comme boussole la justice sociale.

La démocratie locale a également été un grand axe de notre campagne. C'est pourquoi, dès la première année du mandat se déroulera un grand forum de la participation citoyenne, porté par Emmanuel Quinchez, adjoint à la démocratie locale. Ce grand forum permettra de renouveler nos outils de participation et de donner plus de place aux habitant·es dans les conseils de quartier. A noter que nos élu·es sont référent·es sur 4 quartiers : Faustine Balmelle-Delauzun à Moulins, Maël Guiziou à Faubourg de Béthune, Maroin Al Dandachi au Vieux-Lille (et à Saint-Maurice Pellevoisin voir plus haut).

Nous serons également impliqués via nos délégations sur la lutte contre les exclusions et le non-recours aux droits, la qualité des services publics, la ville inclusive et accessible... Mais aussi l'économie sociale et solidaire, l'alimentation durable ou encore les mobilités actives. Des sujets transversaux pour améliorer concrètement le quotidien et le pouvoir de vivre.

Nous restons à votre disposition à
contact@lilleverte.fr

Élu·e·s communistes du groupe Tout pour Lille

Un nouveau mandat pour la justice sociale et la transition écologique

Pour ce nouveau mandat, les élu·e·s communistes de la Ville de Lille seront plus que jamais engagé·e·s pour porter une ville toujours plus solidaire et durable.

Eddie Jacquemart aura en charge l'éducation populaire, le droit aux vacances pour toutes et tous ainsi que la lutte contre les discriminations, afin que chacun puisse trouver sa place et vivre dignement à Lille.

Valentin Martin portera les questions liées au sport, avec la volonté de développer l'accès aux pratiques sportives pour toutes les générations et dans tous les quartiers.

Laura Verdugo-Beyrie sera engagée pour l'éducation artistique et culturelle, et l'enseignement artistique, afin de rendre la culture accessible au plus grand nombre.

Trois élu·e·s à votre service et au service du vivre-ensemble à Lille !

Les élu·e·s communistes de Lille

LILLE INSOUMISE, ÉCOLOGISTE ET POPULAIRE

Lilloises, Lillois,

Nous tenions à commencer cette première tribune dans le magazine municipal en vous remerciant pour la confiance que vous nous avez accordée lors des dernières élections municipales. En effet, vous êtes 21 916 à avoir choisi de mettre dans l'urne le bulletin de la liste « Lille insoumise, écologiste et populaire » conduite par Lahouaria Addouche.

Vous avez ainsi fait élire 10 élu·e·s de combat, représentatifs de Lille dans toute sa diversité : de quartier, d'âge, de profession, d'engagement... Nous sommes ainsi la première force d'opposition au conseil municipal, et nous aurons à cœur d'être à votre service tout au long de ce mandat, pour défendre le droit à un logement digne, à la nature en ville, et pour rendre le pouvoir de décision aux habitant·e·s.

À Lille, l'extrême droite a été laminée. Nous aspirons à faire de même lors de l'élection présidentielle. En effet, Lille doit rester une ville refuge face à l'extrême droite, dont les politiques sont toujours dirigées contre nos concitoyen·nes racisé·es, LGBTQIA+, ou précaires, ces derniers étant déjà fragilisés par les politiques de malheur des gouvernements libéraux qui se sont succédé.

Il est grand temps de bâtir ensemble notre avenir en commun. Pour cela, il est essentiel que nos concitoyen·nes se rendent massivement aux urnes lors de la prochaine élection pré-

sidentielle. Nous pensons notamment aux jeunes et aux habitant·e·s de nos quartiers populaires qui s'abstiennent plus que les autres.

Pour pouvoir voter, il est nécessaire d'être inscrit sur les listes électorales. En France, plus de 10 millions de personnes ne sont pas, ou sont mal inscrites sur les listes électorales. Si vous en faites partie, rendez-vous dès maintenant sur jevoteilsdegagent.fr pour faire votre demande d'inscription en ligne à l'aide d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile.

L'avenir de notre ville est plus que jamais lié à celui de notre pays.

En 2027, faites le choix de l'insoumission !

UNE AUTRE LILLE

Chères Lilloises, chers Lillois,

Nous souhaitons vous adresser nos plus sincères remerciements pour la confiance que vous nous avez accordée lors de cette élection municipale. Grâce à votre mobilisation et à votre soutien, notre liste comptera désormais deux conseillers municipaux au conseil de Lille.

Ce résultat nous honore et nous engage pleinement. Durant toute cette campagne, nous avons défendu avec conviction des priorités claires et concrètes : renforcer la sécurité du quotidien dans tous les quartiers, soutenir nos commerces de proximité qui font vivre Lille, et agir pour un logement plus accessible, plus digne et plus adapté aux besoins des habitants.

Nous serons des élus constructifs, sérieux et engagés. Nous porterons votre voix avec détermination et continuerons à défendre les sujets essentiels pour l'avenir de Lille et de ses habitants. Merci à toutes et à tous pour votre confiance.

FAIRE RESPIRER LILLE

C'est avec fierté et humilité que nous tenons à remercier chaleureusement tous les électrices et électeurs qui nous ont accordé leur confiance lors de ces élections municipales. Votre soutien nous engage pleinement.

Nous exercerons un mandat d'opposition constructive et positive. Notre ambition : enrichir les débats du conseil municipal grâce aux réalités de terrain, au plus près des préoccupations quotidiennes des Lillois, Hellemmois et Lommois.

Sécurité, dynamisme économique, stationnement, solidarité, verdissement de la ville... autant de sujets sur lesquels nous entendons peser avec sérieux et propositions concrètes tout au long de ce mandat.

Parce que la proximité est notre valeur première, nous serons régulièrement présents sur le terrain, lors de permanences et de rendez-vous ouverts à tous. N'hésitez pas à nous solliciter : votre parole est notre boussole.

Violette Spillebout,
députée du Nord,
Conseillère municipale
et Métropolitaine,
Bertrand Lesain,
Conseiller Municipal



LUGE ESTIVALE, TYROLIENNE, ACROLUD
ACROBABY ET PLEIN D'AUTRES ACTIVITÉS

LILLE AVENTURE NATURE

RETROUVEZ TOUTE
LA PROGRAMMATION
DE L'ÉTÉ À LILLE SUR
ETE.LILLE.FR



DU 7 JUILLET AU 16 AOÛT 2026
À PROXIMITÉ DE LA PISCINE MARX DORMOY, AVENUE BUTIN

